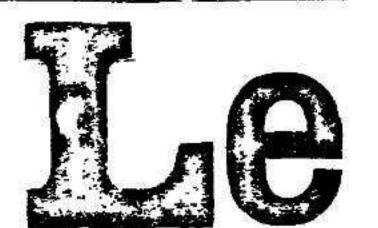


Abonnements



ORGANE

PYRENÉES DE DÉFENSE SOCIALE ET RELIGIEUSE

Les abonnements sont payables d'avance

REDACTION-ADMINISTRATION PAU. 2. PLACE DU PALAIS-DE-JUSTICE. 2. PAU BORDEAUX, 43, RUE PORTE-DIJEAUX, 43, BORDEAUX Publicité : Annonces indiciaires, 20 c. la ligne. Héclames (3º page) 40 c. la ligne. Chronique locale. 80 — LES ANNONCES SE TRAITENT A FORFAIT TÉLÉPHONE 0.07

Les Annonces sont reques à PAU et à BORDEAUX dans nos barreaux, à PARIS et en progines

La Chambre s'est constituée en comité secret pour discuter les interpellations sur les évènements de Grece.

Une importante contérence navale a eu lieu à Londres.

Le ministre anglais Bonar Law, parlant à Bristol, a lait une magistrale reponse au message du président Wilson.

La situation des Russes sur le Sereth est consolidée par des rentoris nouveaux.

Un nouvel organisme vient d'être créé dans les services de l'aviation.

Le troid est rigoureux dans toute l'Europe.

L'Avis d'un Américain

M Wilson vient de chanter au Monde l'anbettue du Pacifisine, du desarmement, de la democratis et de la doctrine de Monroë. Nous grons dit ce qu'il convient d'en penser. C'est un sujet sur lequel il fandra revenir, car la munifestation à faquelle s'est rivrée le Président americaia est incontestablement très importante, et elle soulève certains problè-Ries essentiels. Pour aujourd'hui, opposons au Patter de M. Wi son l'avis d'un citoyen amé-Jicain.

Nous autres, Américains, nous formons une nation d'un patriotisme avanté, tout au moins tant qu'il est question de mots et de symboles. Nous répandons les insultes et les missionnaires avec un zèle prodigue, et nous avons la conviction que la haute opinion que nous avons de nous-mêmes est partagée par le monde entier. Dès l'enfanc , dans les écoles, on nous enseigne cette doctrine et nous l'entretenous par la presse, les Universités, les prédicateurs et les chercheurs daffaires

Nous avons accordé aux nègres le titre de citoyens américains et, landis que pous flétris-ons commo indésirables les scriples de Confucius, nos faubourgs sont envahis d'immigrants méditerraneens qui constituent une menace permanente pour notre avenir politique, nous fermons aussi la porte aux Japonais, pour qui la propreté est une sorte de religion et dont la vie fait de leur nation un modèle de chevalerie

Nous avons étalé à la face de l'Europe une soi-disant doctrine de Monroë qui interdit aux Grandes Puissances d'introduire des gouvernements stables dans les Etats de l'Amérique latine, et nous menaçons de guerre ces mêmes puissances quand elles font un effort pour phienir le paiement de leurs créances. alors que nous-mêmes nous ne faisons rien pour nous attirer la sympathie ou éveiller la crainte dans les régions siluces au sud du Rio Grande.

Il n'y a pas de surprise pour celui qui Mindie l'histoire, et le grand conflit acluel n'a étonné que ceux qui vont cherther leurs lumières chez les apôtres du l'acifisme Les Etats-Unis ont été plupieurs fois sur le point de partir en guerre, cédant aux provocations frénos voisins d'outre-Pacifique; ma's pussions-nous été aussi déhonnaires que l'avot, 106, Loulevard Saint Germain, Paris la Belgique, notre péril n'eût pas élé moindre, car si nous sommes un pays farci de dollars, nous n'avons personne pour les garder. L'Anglelerre, d'ailleurs, s'est conduite comme notre sœur ainée. el l'Allemagne n'ose pas faire un mouvement tant que John Bull n'est pas **R**udormi

Nous devrious avoir une armée permaneute dun million d'hommes, organisée en milice, à la methode suisse. Tout électeur devrait être obligé de prendre sa pari dans la défense du pays, mais on ne l'arracherait à ses occupa-Lons civiles que quelques semaines par an. Le jeune Américain qui ne saurait ni lire, ni écrire, ni tirer, ni nager, ni monter à cheval, ni faire son service militaire, devrait être ravé des listes électorales, et son nom affiché sur les plares publiques. Il n'y a pas de raison valable pour laquelle, après avoir été nu temps de Washington une nation de roldats, nous soyons actuellement dégénérés au point que, dans un moment de danger national, les anciens élèves de nos écoles navales et militaires n'aient pas la permission de parler de ce danger de peur d'agacer notre ennemi.

L'Allemagne a établi des plans d'invasion de notre pays; elle les a en mains depuis bien des années, et j'ai été traité de visionnaire chaque fois que j'y ai fait allusion. Il est de notre devoir d'être prêts, car lorsque l'Allemagne fera son raid à travers l'Atlantique, elle commencera par employer tous ses efforts à s'attacher les services des patriotes dans le genre de Bryan. Ces · prophètes de la paix préchent la concorde et le détarmement; quand leur sujet sera épuibé ils s'en iront avec l'argent gagné tians leurs conférences, et nous les retrouverous sur le Rhin ou le Danube, la boutonnière fleurie de l'Aigle rouge de troisième classe...

L'histoire nous montre que le sentiment compte pour peu de chose dans la guerre et dans la diplomatie, mais sa lecture endort les esprits irréfléchis. Dans les vingt dernières années, l'Alle-

magne impériale a bruyamment proclamé son désir de paix, et cependant elle a été la sente des grandes puissances à décliner brutalement toutes les propositions d'arbitrage et de désarmement elle a fiévreusement accompli un programme naval hors de toute proportion avec ses besoins défensifs et, dans ses rapports diplomatiques, elle a de plus en plus pris un ton de matamore. Cette dernière affirmation peut être vérifiée par quiconque prendra la peine de lire les lettres échangées durant cette période entre les cabinets de Berlin, de Pa-

ris et de Londres... Nous, Américains, nous pensons que République est synonyme de liberté et de justice, et ce n'est pas toujours vrai. Les démocraties nous donnent dix mille maîtres, chacun d'eux plus coûteux que b en des monarques d'Europe. L'Angleterre est nominalement une Monarchie, et cependant à Londres un Américain trouve plus de liberté individuelle et de droif goalmun qu'à New-York ou à Chi cago. Pour moi, je préfère un despote raisonnable à un président démagogue. Il n'y a pas au monde de meilleurs représentants de l'idéal national et patriotique que les rois de Belgique, d'Angleterre et d'Ital'e; en fait, chacun d'eux a moins de puissance politique que le Président américain, et cependant chacun d'eux est maître de droit divin. Ces Souverains travaillent pour l'avenir de leur nation, tandis que nos présidents trayaillent pour... leur élection...

POULTNEY BIGELOW.

L'auteur de ces lignes M Poultnev Bigelow, est le fils de M. John Bigelow, qui fut ambassadeur des Etats-Unis en France sons Na poléon III et en Prusse au moment de nos désnatres de 1520. Ce fut un ami de Guillau me II qu'il a beauceup approché, de longues années aurant Grani voyageur, M. Digelow a fait quatre fois le tour du monde Aux derroers mols de 1915, il publiant un livre intitu-15 · Mes souventrs de Prusse. C'est de l'Intraduction de ce livre, datée de septembre 1915, que sent extraites les réflexions reproduites plus haut et qui constituent ane réplique très directe et péremptoire au Message de l'opérations militaires doit nous être suspect M Wilson.

La traduction française de Mes souvenirs quentes de l'Allemagne et aussi à celles | de Prusse, faite par M Henriot Bourgongne, vient d'aire écitée par l'excellente Librairie (3 fr. 50). Co livre est du plus haut intérêt. Il feurualle d'éléments psychologiques sur le compte du kaiser Il est riche en anecdotes suggestives et en vives remarques. Il porte de précieux l'incignages touchant l'activité d'avant-guerre de l'Allemagne Telle page qui compare la maniere de Guillanme II 13 celle d I'denard VII est remarquable. Nous conseil lons sur'out la lecture du chapitre la nulé : il v a là une haute lecon point ju? M Engalow, out, les rétherions dernières de vin lière Clarie et instructif l'attestant, regarde très avant et avec person rette dans "ave ur de sapatrie, soumet caute leçun à ses compatriotes. Elle vaut aussi pour les citoyens de tous les pays et pour les Français, en particulier, et c'est peur en mieux propager le vif enseignement que nous la reproduisons à notre deuxième page, dans notre numéro d'au-

La Chambre en comité secret

LES EVENEMENTS DE CRECE

Paris, 25 janvier. La séance est ouverte à deux heures. dans une grande animation. L'ordre du jour appelle la discussion des interpel-

lations de MM. Abramt et Abel Ferry

sur les événements de Grèce. Le président annonce qu'il est saist d'une demande de constitution en Comile secret, signée de vingt membres. Après quelques incidents violents, la constitutior en Comité secret est décidée par 289 voix contre 187. On évacue les

Dans l'Aviation

Paris, 25 janvier. Un organisme central de haison entre les services de l'avant et ceux de l'arriere vient d'être créé, par le ministre de la guerre, dans l'aviation. Le général Guillemin a été chargé d'assurer co service.

Les Principaux Faits du 908° Jour de la Guerre Les Communiqués Officiels Une magistrale Réponse

Communiqué da 24 Janvier (28 heures)

NOTRE ARTILLERIE A EXECUTE DES TIRS DE DESTRUCTION SUR LES TRANCHEES ENNEMIES, DANS LA REGION DE MOULIN-SOUS-TOUVENT ET AU NORD DE LA COTE 304. LUTTE D'ARTILLERIE ASSEZ VIOCENTE DANS LE SECTEUR DU BOIS

DES CAURIERES. DEUX COUPS DE MAIN AMLEMANDS DIRICES, L'UN SUR NOS LIGNES. DANS LE SECTEUR DE MISSY (EST DE BOISSONS); L'AUTRE AUX EPARCES, ONT ECHOUE. NOUS AVONS FAIT DES PRISONNIERS. CANONNADE INTERMITTENTE SUA LE RESTE DU FRONT.

AVIATION

DANS LA JOURNEE, UN AVION ALLEMAND A ETE ABATTU DANS NOS LICHES, AUX ENVIRONS DE VAUXCERE (AISNE).

Communiqué à la Presse du 25 Janvier (15 heures) LES ALLEMANDS ONT TENTE, SANS SUCCES, APRES UN VIF BOMBAR-DEMENT, UN COUP DE MAIN SUR NOS TRANCHEES A TROIS KILOMETRES AU SUD DE BERRY-AU-BAC. L'ENNEMI A LAISSE DES MORTS SUR LE TERRAIN.

AVIATION

LE LIEUTENANT GUYNEMER A ABATTU. DANS LA JOURNEE D'HIER, UN DEUXIEME AVION ALLEMAND VERS LA CARE DE CHAULNES, CE QUI PORTE A VINCT-SEPT LE NOMBRE DES APPAREILS ENNEMIS DETRUITS PAR CE FILOTE.

LE LIEUTENANT HEURTEAUX, DANS LA MEME JOURNEE, A DESCENDU SON DIX SEPTIEME AVION ENNEMI, DUI S'EST ECRASE SUR LE SOL, PRES

A LONDRES

Les Ministres de la marine français et italien y assistaient

Londres, 25 janvier. Le « Times » annonce que d'importantes conférences navales ont eu lieu mardi, à l'Amirauté.

Les ministres de la marine français et italien étaient au nombre des représentants allies. Le premur ministre a adressé quelques paroles de bienvenue aux membres de la conférence.

D'autre part, l'« Echo de Paris » dit que l'amiral Lacaze est rentré hier Paris, et ajoute :

" D'après des renseignements surs, cette conférence nurale de Londres a été très utile, très heureuse par les résultats quelle o permis d'obtenir, et par L'entente complète réalisée entre les d.fférentes marines alliées.

n Il y a tout lieu d'espèrer que l'accord réalisé augmentera notre puissance défensive et offensive sur mer. » Londres, 25 janvier.

Selon le . Daily Express », ont pris part aux importantes conférences navales de Londres, outre les amiraux britanniques, l'amiral Lacaze, le vice amiral Lebon, le contre-amiral Fatou, pour la marine française; l'amiral Corsi et le contre-amiral Marzolo, pour la marine italienne.

Le « Times » annonce que cette conférence navale, commencée à l'Amirauté, mardi, s'est terminée mercredi.

La Situation

UN PROJET DU KAISER AVANT LA GRANDE BATA'LLE

Paris, 25 Janvier. Elle est stationnaire. L'ennemi tâte le ter raig. Veut-il nous induire en tentation on en erreur ? Il faut se garger. Le tepit actual des et ne pas nous trouver saus vignance.

On annouse, autourd him, que le kaiser étu

die et fait approuver par ses ulties et confedérès, une grande proposition qu'il se dispose A coumettre au moi de non sans quelque apparat, Dans l' e Œu re . M. Francis Laur acture que Guillaume II mettra, ces jours-ci, eu avant le raisonnement suivant, assez en rat port, notous le, avec le papier de M. Wilsop : « l'ai voule, par ma d'er tère note, montrer que l'étais l'ami de la paix et je l'ai fir > Lesce. Or, cotte paix a ele refuset par i En tente. Autourd'hui, c'est mot qui serai le tromoteur de la parx universelle, à laquelle le monde enter adhère d'avance, et je de mande qu'on se rémasse et qu'on des me com-· l'onkou-hima, ou la revauche de l'iduit »; | me but de guerre cet afficie princon di : · Direction de la part faure : l'arempercur except, à ce propie, and France pre phone de Kant , . Un plur na priple puis sant et éclaire jettera les bases d'une moun-· federanve, et, par ladhes en d'actres pen-· ples étendra cette union à toutes les ha-

· tio i civinsées. · . Cette proposition, dit M. Francis Laur. pourrait créer à l'Encate une sit ation emlerrassante et marde quarr y tell cultae a Los Aries don'est suitant eccal rer que tuisqu'ils sont en guerra, rien ne dort les detourner de cette opération formitable qui's ent charge de mener à le rue lin. Ja . Libre Parole . constate . . Il se fait

Cerus queiques leurs un grand sile l'e dute ! les aries franchies. Il sen ble que tent se remede en pretisen détairménte pus on i means arouta as Seu's, quitte an are crepenits d'ag tation parlement per trainers de les . Le sp'emité de l'houre que nons vivens. Mais none oreille n'écoute plus que le son l'invaire et presque insussesable cocces du canon » Et notre confrere conclut : « Constité du Cu la formidable Lafaille est dell'emple de sa preparation, nous ne decema plus wor 6- 6 la prése etarion de doubler a cens qui qui rest être toe siuvenre et les souveurs des lebertes du monde, tout ce qu'il leur faut pour various at root pourset lear visting asset.

kom pour être decisive ...

L'OUVERTURE DU PARLEMENT Londres, 25 janvier.

Il est annoncé officiellement que le Parlement britannique sera ouvert, le 7 février, par le roi et la reine. En raison de la guerre, le roi a ordonné que le cérémontal ordinaire sera abandonné et qu'un nouveau cérémonial très similable sera adopté cette fois. Il sera reduit a landispensable.

Les souvereins et leur suite se rendront Westminster en voitures ouvertes. L'esdes armées d'outre-mer et de l'Inda,

CALATZ TIENT TOUJOURS Zurich, 25 janvier.

On mande de Rudapest que, malgré une canonnade ininterrompue, les forts de Galatz tiennent toujours et ripostent violemment La ville est en flammes.

LA SITUATION DES RUSSES SUR LE SERETH EST SOLIDE Genève, 25 janvier.

Dans le " Bund » de Berne, M. Stegemann estime que la situation des Russes sur le Seroth est tout à fait solide, grace aux huit ou dix divisions de renfort qui y ont été amenées Les Allemands auraient pu néanmoins, dit-il, faire tomber la ligne en s'emparant de celle du Trotus, mais cette dernière demeure inébranlable.

LA CRECE FER & DES EXCISES ECRITES Le gouvernement royal fera des excuses écrités pour les événements du ler décembre. UN ACCORD POUR L'ILE DE CERICO

Mulan, 25 janvier. D'après des correspondants d'Athènes, le gauvernement gree et les ministres alliés se sont accordes dans le sens que l'île de Cerigo (Cythère) sera évacuée par les forces vénizélistes et que les autorités royales grecques se rent de nouveau installées dans l'île Il parait que Cerigo sera placce sons le contrôle des alliés, ainsi que les fles de Corou et de Santa-Maura,

Le Message de M. Wilson et la Presse allemande

La . National Zeitung », de Bertin : . Tons es hornmes serieux seront d'actor l'avec le résident Wilson lorsqu'il dit que, sans con (resion, ni sacrifices, la paix n'est pas possi the. On peut differtement oire aujourd hui si la message de M. Wason ne constitue pas un neyen pratique vers la paix ou soukment uae tendance d'idéologue Cela dépend de lar cueil que fecont les Etats beiligérants Le . Lokal Anzeiger . : . M. Wison ne s'é leigne pas seulement des circonstances réelles mais aussi des possibilités politiques. Ce document n'est fait que pour les lecteurs amerigains A ce point de vue, or voit combien il marque aux Américains la récite connais patiete les chises et des Etals en guarre though M. We'son parle de paix sans victorie, c'est que n'a pas très bien compris ! sons de la mote de l'Ente ne Son observe de direction ser les relations come ca pouj e et les genvernements est plane de besux mats, man, or, well printed tout a fait days ies mages mand on essate den fure l'appir

La . Gazatta populaire de Cologne . : « Quei and les paresonnes centriles fus-ent en d'oit ile se considerer comme victoreuses, elles staient préins à accepter une paix où aucun reselectut de conditions à l'autre; mais l'Entette ne l'a pas voulu, et elle refuse mainteenta nettement l'offre de M. Wilson, Neus devers den; faire tout le possible pour clée eur la pare et la votorre. Quant à la Polorne c'est une suggestion intolérable et complé'ement en dehors de la question. Nous ne pou- le feu. sons que dire . A has les pattes ! . Si M We son tient à notre amitié, il n'y fera plus aliusion >

LA QUESTION DES ENGAGES

Paris, 25 janvier Au cours de la réunion qu'elle à taune co mar ne la contression de l'arnice a entonde les mateurs des amendements sar le projet de for this exempt's et des refermes. En ce cur r no e a l'avis du projet du gouvernement. qui sommet à une nouvelle visite ceux dont l'engagement à été contracté après le 23 novembre 1516.

CONSEIL DES MINISTRES

Par's, 25 janvier Le consul des ministres, réuni ce matin à l'Eysee sous la presidence de M. Poincaré, s'est e frote in its en subdion militaire, na vale et diplor atique

Le Forçat Lombard

Riom 25 janvier. Le docteur I ombard, dent en se rappelle les agissements dans l'affaire dite des o réformes frauduleuses », vient d'être transféré à la maison centrale de Riom, où corte se composera de quelques officiers !! va attendre le prochaiu cépart des forats pour l'ile de Ré.

au Message de M. Wilson

« La Paix offerte serait une Paix allemande », dit M. Bonar Law.

Londres, 25 janvier.

M. Bonar Law, pariant hier soir à Pendant des générations, les hommes Bristol de l'emprunt, a fait au Message doues de bonnes dispositions et d'amona du président Wilson la réponse suivante. de l'humanité ont dans toutes les nations, dans laquelle on assure qu'il a parlé au fait de grands efforts, par le moyen de nom du cabinet :

a Les Altemands nous ont fait ce qu'ils re, pour rendre les guerres impossibles, appellent une effre de paix. Les gouver on au moins en attenner les horreurs. nements alliés y font la réponse que cette | Mais quand la guerre survient, par quels offre mérite, la soule réponse possible. Pour la plupart, je présume, vous avez in le discours de M. Wilson dans les journaux d'hier. C'est un discours plein de belligérants si l'un d'entre eux a résolufranchise et il est juste que chaque membre des gouvernements alliés qui y fera allusion en parle avec une égale fran- puissent donnes une sanction efficace à

pour nous de voir les choses sous le même guerre ? Les Allemands écartérent d'emangle. Le chef de la grande nation neutre, biée toutes ces barrieres, déchirèrent fee porte lequel d'entre vous ce que sont ces commirent sur terre et sur mer toutes les opinions. - doit adopter une attitude neu- atrocites interdites par la Convention de tre. Les Etats-Unis se trouvent à une très | La Haye qu'eux-mêmes avalent signée, fl grande distance des horreurs de cette rent la guerre aux femmes et aux enfants, guerre. Nous, nous sommes au milieu de firent périr des neutres avec autant de ces horreurs. Les Etats-Unis sont neutres; sauvagerie qu'ils l'avaient fait pour tes nous ne sommes pas neutres. Nous crovons | ennemis En ce moment même, ils traitent que l'essence même du conflit actuel est en esclaves les populations des territoires aussi vicilic que les siècles : c'est la diffé- conquis, et, pis que cela, ils obligent cerrence entre la justice et l'injustice. Nous tains sujets de leurs ennemis à prendre vrovons et nous savons que la guerre ac- les armes contre leur propre patrie, lis tuelle est une guerre d'agression; il est ont fait tout cela. ET AUGUN NEUTRE manifeste que les crimes concomitants à N'A PU LES EN EMPECHER. EN VEla conduite de cette guerre, crimes que le RITE. AUCUN ETAT NEUTRE N'A MEME monde ne connaissait plus depuis de nom- PROTESTE. IL NOUS FAUT DONG RE-Lis compare au crime initial, consistant à RER LA PAIX FUTURE DU MONDE. plonger le monde de sang-froid et de propos délibéré dans la gyarre, parce que les d'entamer des négociations, non pas que grands avantages matériels

d'obtenir aujourd hui une paix qui durât | un revanche, mais parce que UNE PAIX dans l'avenir. C'est aussi notre but, notre CONCLUE AUJOURD'HUI SERAIT UNE seul but. M. Wilson espère l'atteindre au PAIX BASEE SUR LA VICTUIRE ALLE meyen d'une lique de la paix, et, non MANDE, SERAIT UNE PAIX OUI LAIS. ligue, mais il a essayé d'amener le Sénat américain à faire les démarches nécesjuste de considérer cette proposition com- des hommes qui, depuis des générations, me quelque chose d'absolument utopique, ont prépare cette guerre, et qui renouvel. Vous savez que l'usage du duel a persisté leraient leurs préparatifs et choisiralent presque jusqu'à noire époque et de même l'ieur heure pour replonger le monde au que le règlement par l'épée des différends | milieu des horreurs dont nous souffrons particuliers est devenu chose absolument contraire à nos recurs actuelles, nous pouvens espérer que le moment viendra où de sa vie et agiront comme des gendarmes » En recherchant si la paix peut être ob- l sacrifié leur vie »

la Convention de La Have, de conférencos pour la paix, et de toute autre manièmoyens peut-on rendre efficaces ces bare, rières élevées contre la barbarie ? Elles ne peuvent pas être maintenues par les de n'en pas tenir compte. " Les Etats neutres sont les seuls qui-

tenue par les procédés de M. Wilson, fi

nous est impossible d'oublier le passé.

l'effet de maintenir ces barrières,

" Il est impossible pour M Wilson et " Qu'est-il arrivé au début même de la quelles que puissent être ses opinions par- traités solennellement signés par eux, ticulières - et je sais aussi peu que n'im- mêmes, semèrent des mines en pleine mer, hreux siècles, sont peu de chose quand on | COURIR A D'AUTRES MOYENS D'ASSU.

auteurs responsables de la guerre pen- nous soyons assorffés de conquêtes ou que saient que la guerre leur procurerait de nou désirions des victoires éclatantes, Nous l'avons rejetée, non pas que nous » Le but du discours de M Wilson était | soyons vindicatifs on que nous déstrions senlement il a parle en faveur de cette | SERAIT LA MACHINE MILITAIRE IN-TACTE AVEC UNE AUREDLE DE SUCA GES. Une parellie paix laisserait le foncsaires pour la réaliser. Il ne serait pas | tionnemnt de cette machine entre les mains aujourd'hul.

» Nous avons rejeté l'offre allemande

» Notre but est le même que celui du président Wilson. Pour ce que M. Wilson toutes les nations du monde joueront le désire, nous sommes en train de combatrôle que Croriwell déclarait être l'œuvio tre nos fils et nos frères sont en train de risquer leur vie, et nous entendons bient pour maintenir la paix dans la paroisse. y arriver. Le peuple britannique soupire Ce moment viendra, je l'espère. Mais cette | de tout son cœur après la paix qui nous question abstraite est réservée à l'aventr. I ramène indemnes ceux qui livrent nos ba-A l'heure présente il y a une question de l'tailles, et pour une paix telle que ceux qui ne reviendront pas n'alent pas en vain

Les Combats navals dans la mer du Nord

CE QUE DIT UN QUARTIER-MAITRE DU « V 69 »

Londres, 25 janvier. L'un des quartiers maitres du « V-69 » qui dut se refugier a Ymuiden, a fait le récit suivant de l'action : « Nous avons quitté le port, lundl, à une

heure, pour ce que nous crovions être un service ordinaire de paru alle, en compapnie dan autro contre-corpolleur n N s constituious l'altrere garde d'une flottib de 11 beaments, dent le chef se trouvant a notice beid.

» La nuit se passa sans incident. Je quittai le prot, mon temps de quest ferame a Cerendant, éprentent comme in sentiment d'inquietude, je i mus mon cubin et montar sur le pont, vers tre s herres du " La mit statt claire, et, ri n ne surve-

nant, je redescendis dans ma capine. n Je m'y trouvais depuis cinq minutes à ceine, guand la sonneme d'alarme referent et je remonital sur le pent ou i av us à lance cuper de l'arrivée des munitions a A ce mom ant, nous decou . manes l'embe-

» Le tir des navires anglais ét ut extrêmement précis et nous fûmes bientôt touchés.

de gagner un nort allemand et comprenons | chef de la flottille, le capitaine de corvette a peine comment nous reussimes à nous Schultz, qui depuis le commencement de échapper, car neue avions en face de nous la guerre avait dirigé la flottille, ainst doux gradres anglaises, qui comprendient | que deux autres officiers et quelques homchacune I ou 6 gree but nonts.

tes les commandes du genvermal, aussi que j avec un autre bâtiment. Le « V-69 ». forla boussole, avant été demotres, nous nous tement avarié, entra dans le port hollanguidames d'après les étentes, gouvernant dais d'Ymuiden sans être inquiété par avec nos hélices.

» Nons comes quelque temps l'espoir de gagne: l'emtauchure de l'Ems, mais, alors | venait d'être éperonné par le « V-69 », conque neus nous trouvions au large d'imui- tinua de prendre part au combat, au cours ten, nous aperçumes quatre contre-torpil duquel il endommageait fortement, en leurs anglais, et nous devidames de mettre l'éperonnant, un contre-torpilleur anglais. notre bitunent au piem sur la côte hell in- Une reconnaissance de nos avions constata

ment detruit était son quatrième et qu'il ces deux collisions, le torpilleur allemand avant échappé à la mort, dans la bataille lu | réussit à gayner sa base sans être inquiété latiand, d'une façon plus maracaleuse en par l'ennema Il avait, parait il, antérier rement, parti-

cipé à trois raids centre la côte anglaise. PLUSIEURS NAVIRES ONT BIEN ETE COULES

Amsterdam, 25 janvier. Le fait que le «V-69 » est arrivé à Ymni-

aivisi na de torpilleurs nos 6 12 et 14). pre uve que plusieurs navires ent été coul se et que leurs survivants ent été recueillis par le «V-69 ».

LES EFFETS DE L'ARTILLERIR ANGLAISE

Botterdam, 25 janvier.

Quelques survivants du « V-69 » ont d'\$! claré, à Ymunden, les uns, qu'ils avaient vu to, d'autres, plus de 100 : avires ar glais. De telles evagérations montrent l'état d'espris creé chez eux par la surprise de l'attaque, L'artillerie anglaise fut si terrible et si précise que les uns après les autres, les naviies allemands coulaient avec une extracadinaire rapidité.

LE " V 69 » SOUS LA CARDE DE FUSILIERS MARINS HOLLANDAIS

Londres, & janvier. Sorvante six hommies de l'équipage du

· V 69 » ont été debarqués, rei, hier soir; dis sont restes a bord du renne-torpuleur; seizsent portés manquants Le a Valla est mais terant sous la gar le de fusiliers marins hollandais,

LA VERSION ALLEMANDE

Båle, 25 janvier.

Au sujet de la rencontre dans la mer du mi à une grande distance et nous cuttitues | Nord, une dépêche de Berlin prétend que les faits se sont passés de la manière suis

« Dès le début de l'action, qui s'est dén On nous denna l'ordre d'abordir la roulée dans l'obscurité, le torpilleur de tête « V 69 », recut un projectile sur la w Nous essavames par tous les moyens, passerelle du commandant. L'obus tua le mes. L'obus endommagea également le Notre terriment clarif endommagé et tou- gouvernail, ce qui amena une collision.

" Malgré ses avaries, le battment, qui plus tard que ce bâtiment était en train Le quartier muitre a ajouté que le bâti- de couler. Bien que ralenti à la suite de

> " Un trusième bâtiment allemand, qui dans l'inscritté avait perdu contact avec les antres unités, rencontra de nombreux confre-forpilleurs ennemis, qu'il attaqua immédiatement et il coula au moven d'une torpolie, a petite distance, un grand tork

pilleur ennemi. » Devant la supériorité numérique des adversaires, il abandonna le combat el den ayant à bord des mattes de la grande | regagna son port d'attache sans être iml llotte et des gardes cotts aussi que des trou | quiété. »

Sur le front de France | Les Combats navais LA JOURNÉE **OU 24 JANVIER**

Paris, 24 janvier, minuit. Les escarmouches continuent sur tout le

Du côté français, on signale des raids réussis dans la Somme et en Wevre. Du côte alamand, deux tentaines de coups de main, ont avorté, dans l'Aisne et aux Eparges.

Partout ailleurs, le ducl d'artillerie est assez vif, en particulier dans la Somme et devant Verdun.

Les auraceurs françois font toujours preuve de la plus heureuse activité en détruisant des appareils engemis tandis que leurs collègues anglais effectuent des opérations de sandardement efficaces, sur les établissements industriels allemands. de quatre à six gros vuisseaux de guerre.

COMMUNIQUE OFFICIEL

24 Janvier Un coup de mais sur nos tranckees au sudquest de Leos, a élé assement rejeté au debut de la matinée L'ennemi a laissé un certain nombre de

morts et de blesses entre nos mains. Nos perles ont été tres legeres Un autre détachement allemand a été pris sous notre feu la nuit dernière, au sud d'Hulluch et repoussé avec pertes Nous avons pénétré avec d'axcellente résul-

tats, au cours de la nuil, dans les tranchées au sud-est d'Ypres L'artillerie a montré aujourd'hui, de l'activité au nord le la Somme et de l'Ancre ainsi que dans les régions d'Ypres et d'Armentiè-

Les tranchées et ouvrages ennemis au sudest de Souchez, ont été efficacement hombar-

L'aviation a été hier, très active de part et d'autre Au cours des différents combats aériens, une de nes avions a été abatlu; six avions alternands ent été détruits: trois aubes contraints d'atterrir avec des avaries. Daux des nôtres ne sont pas rentrés,

Sur le front italien

Communiqué du

Rome, 24 janvier. Dans la zone du Tonale (vallée de Camonical, dans la nuit du 22 au 23 janvier, des skieurs ennemis qui avalent essayé de s'appracher de nos positions, ont éte repeussés par des rafales de feu. Sur le front du Trentin. dans la journée

d'hier, duels habituels des artilleries La nôtre a endommagé quelques emplacements de batteries ennemies. Sur le front de Ciulie, l'activité de l'artillerie a été plus intense à l'est de Coritzia et

Birro Boneti et la lac de Doberdo. Bur le Carso, quelques obus sont tombés dans un de nos petits hépitaux sans y faire de victimes. La nuit dernière, une contre attaque tentée par l'ennemi contre un re/ranchement re-

gle nettement renoussée par une prompte intervention de notre artiflerie Signé : CADORNA.

Sur les fronts orientaux

LES BULLETINS ENNEMIS Zurich, 24 janvier.

Les bulletins ennemis ne contiennent popour l'hui aucun fait intéressent. Le froid rès vif qu'ils enregistrent sur le front priental parait gener quelque peu les opé-

Le communiqué allemand dit : u Front Léopold de Bavière :

» De part et d'autre de l'An et au sud de Riga, des combats se sent déroulés favorablement pour nous. » a Front archiduc Joseph :

o Par un temps très froid, il n'y a cu qu'en certains endroits une vive canonuade et des combats d'ayant postes, v

a Armées Mackenson » La rive nord du bras Saint-Georges, au

nord de Tulcea, a été de nouveau abandon-I ée. # Le communiqué autrichien copie en tous Corff. + (Radio. »

Communiqué de l'Armée d'Orient

Abondantes chutes de neige dans de nombreux poin/s du front. La lutto d'artiflerie a continué assez vive en particulier sur le front tenu par les troupes italiennes et dans la région de Guevgueli. A signaler une action russe dans la région de Starayaina, qui a permis de faire des prisonniers et l'échec d'une reconnaissance turque près de Kakareska

La Belgique sous le allemand

ZES DEPORTATIONS A BRUXELLES

Le Havre, 25 janvier, matin. D'après le « Teiegraaf » d'Amsterdam, numero du 23 janvier, les déportations ont com-mence le sainedi 20 janvier à Bruxelles. Les déportés étaient, pour la plupart, des plombiers, des failleurs de pierre, des métal-lurgistes, bref des hommes de métier. Amlerbeche et Molenbeak, fanbourgs impor tants de l'agglomération bruxelloise comp-tent de nombreux déportés. La circulation est interdite aux abords de la gare du Midi après onze heures du soir et avant cing heures du

Le départ des déportés s'effectue sous la menace des mitrailleuses. Une auto-mitrailleuse purcourt le boulevard. Bruxelles reste calme mais l'inquiétude et la crainte reguent

Les Evenements de Grèce

LE TRANSFERT DE L'ARMEE

Londres, 24 janvier. La commission militaire des Alliés surveille le transfert et vérifie chaque mouvement avec le plus grand soin. Chaque pièce et chaque caisson sont examinés avant leur départ et après leur arrivée à Corinibe ou Patras. Le nombre des fantassius dans chaque unité d'infanterie est égolement controle, à l'arrivée comme au cépart. Ces troupes seront réparties dans divire centres du Péloponèse, suivant les plans

établis par la commission militaire. Une fois le mouvement terminé, des officiers allies resteront dans le Féloponèse pour veiller à ce que les troupes grecques

ne quittent pas les positions inciquées. La manjère dont les clauses de premier utimature ont été exéculées est considérée comme satisfaisante.

La Réconse de l'Entente

LA NOTE BULGARE

Berne 24 manvier. - Après les gouvernements allemands et de matières premières. austro-hongrois, à son tour le gouverasment bulgare vient d'adresser aux pays neutres une note à propos de la réponse de Entente. Cette note est dans le fond, identique à celles des deux puissances centrales. Ble no présente aucun intéret.

LINTERNEMENT DU « V-69 »

Yn uvden, 24 janvier. Aucune décision relative à l'internement du contre-torpilleur allemand e V-69 » n'avait encore été prise a midi. Les pempes travaillent a son bord.

REGIT BUN TEMOIN

Londres, 25 janvier, matin. Selen le correspondant de l' « Evening News », a Ymuiden, un premier maître altemano, appartenant à la flettille détruita, déclare que la flottille allemande comprenatt onze vaisseaux. Elie avan quitte Zeabrugge lundt soir à huit heures. Vers trois heures du matin, elle fut attaquée par deux escadres britanniques comprehant chacune " Nous avons du être traris. L'action principale s'engages à 30 milles environ de Zeebrugge. Netre torpilleur étant à l'arriè re garde, a mous southert. Nous ne savons pas es que soni devenus les autres, a (Ka-

LA VERSION ALLEMANDE

Amsterdam, 24 janvier. Le chef d'état major de la marine alle-

« Au cours d'une opération entrepriss un engagement s'est produit le 23 au matin,

légères anglaises. » Un contre-torpilleur ennemi a été détruit pendant le combat un deuxième a été vu, après le combat, par nos avions, en train de couler.

» Un de nos torpilleurs s'est trouvé en détresse à la suite d'une avarie-sérieuse, et d'après les renseignements qui nous sont parvenus, il a pu gagner le port hellandais

» Toutes nos autres unités sent rentrées avec des pertes légères. »

Les navires armés

Washington, 24 janvier. Selon un décret du département de la querre, les latiments marchands, armés Commandement suprême | seulement pour leur défense, bénéficieront du traitement accordé aux bâtiments mar chands, pour leur passage dans le canal de Panama.

LE NAUFRACE DU « BUC-B'AUMALE »

Madrid 24 janvier. On annonce de la Corogne que le bateau norvégien « Sterly » est arrivé à Corcubion avec 28 passagers du voilier trois mats fr ingais a Duc-d'Aumale esterpillé par un sousconquis par nous au sud ouest de Corifz, a marin, qui recueillet l'équipage jusqu'au moment où il rencontra le a Sterly » (Radio.)

LE VAPEUR « VOLTAIRE »

Londres, 25 janvier, matin. Le vapeur français « Voltaire » avait été annoncé parmi les victimes du corsaire allemand dans l'Atlantique. Le « Voltaire » coulé, était anglais, et le « Vellaire » francais est arrivé avant-bier au Havre.

NAVIRES COULES

Londres, 25 janvier, matin. Le « Lloyd » annonce que la veilier de pêche anglais « Ethel » a été coulé, de même que le vapeur hollandais « Saliano », dont l'équipage a été souvé. Le vaneur « Tremendow » a été coulé par un sous-marin. L'équipage a éte sauvé.

Le Japon et l'Entente

UN MOT DU CENERAL KOUROPATKINE

Londres, 24 janvier. Les Japonais continuent à apporter une points le communiqué du général Luden- aide puissante à teurs alliés de l'Entente. suls ne combattent pas à côté d'eux sur les hamps de bataille d'Europe ou d'Orient. leurs usines de guerre travaillent nuit et icur et des munitions par miliions et des canons par centaines, sont envoyés, notamment aux armées russes. En particulier, des pières d'artillerie lourde de prenifer ordre et à tir rapide, construites au lapon et d'un modèle nouveau, qui ont fait leurs treuves dans l'expédition japonaise contra la colonie allemande de Kiao-Tcheou, sont

très appréciées par l'état-major russe. L'amitié russo-japonaise de jour en jour plus étroite, s'est scellée, on peut le dire, au ccurs de la guerre d'Extrême-Crient qui. perdant queiques mois, engagea dans une terrible lutte, la Russie et le Japon Un officier d'artillerie japonais disait à ce propos a un officier français de passage à

a Le général Kouropatkine, en 1915, m'a fait les déclarations suivantes :

a Avec yous, Japonais, pous faitions une guerre de chevaliers. Nous nous sommes mutuellement estimés et nos héros, égaux en gioire, ont suscité cette atmosphère d'admiration mutuelle d'où est née notre amitié. Notre guerre contre l'Allemagne a un tout autre caractère : nous combattons maintenant des voleurs et des bandits » Les Japonais ne pensent pas autrement que le général Kouropatkine (Radio.)

A LA DIETE JAPONAISE

Tokio, 21 janvier. La Diète s'est réunie ce matin. Le premier mulatre a pris la parole. Il a défini la politique extérieure du Japon en coo-pération étroite avec les Alliés. Il a ajouté que le Japon entretenait les relations les plus cordiales avec les neutres, particu-lièrement avec la Chine, « avec laquelle, a-t-il dit, nous n'épargnerons pas nos efforts pour cultiver des relations de mutuelle confiance et d'assistance ». La Chambre Haute a voté à l'unanimité, une résolution exprimant sa sympathie

pour les Alliés en guerre. Les Associations antigermaniques

Paris 25 janvier, matin. Le comité international des associations anti-germaniques, s'est réuni hier après-midi, sous la présidence de M. l'abbé Wetterle, président du comité, au Carcle commercial et industriel.

Cette réunion avait pour but de prendre d'ores et dejà, toutes dispositions pour entaver l'introduction d'a produits allemands dans les pays ailiés et en France.

Le comité a examiné aussi, la situation des industriels des régions envahies. Les commissions de législation seraient chargées de la réduction d'un certain nombre de vœux émis par les délégués, pour la réparation en noture des destructions commises dans les usines par les Allemands et la reconstitute n en nature, des stocks

Le comité a désigné ensuite, comme représentants de la France au Conseil directeur. Mme Le Roy Liberge, présidente et fondatrice de « Patria », union française d'acheteuses; M. Guichard, président de piaces sous le contrôle du ministère de la Ligue anti-allemande de Lyon.

En Allemagne

Amsterdam, 24 janvier. Selon un télégramme de Berlin, les présidents des divers Parlements des puissances centrales unt remis au président du Reichstag une proclamation dans laquelle ils déclarent que tous les sacrifices que l'on pourrait demander aux Albés dans l'avenir, seront librement consentis par ceux-ci, en juste défense contre nos enneuns, qui viennent sans rougir de dévoiler leurs des-

seins de destruction et de rapine A LA CHAMBRE DES SEIGNEURS DE PRUSSE

Genève, 21 janvier. On mande de Berlin qu'à la Chambre des seigneurs prussienne le président, comta Darnin Poltzenburg a ouvert la séance par debout et où nous relevons les passages cui-

« Nos adversaires venlent poursuivre la querre jusqu'à ce que nous soyons complètement anéantis. Telle est la vérité en présence de Liquelle nons nons trouvors il s'agit t our nous d'une question de vie ou de mort. L'heure fatidique de l'Empire allemand ap-proche maintenant pour la seconde fois. La guerre nous a été déclarée d'après la volonté de nos ennemis. Aujourd'hui le peumande public le communiqué naval sui- ple plus sérieux, plus mor et habitué à vaincre est dehout derrière son souverain. La volonté d'acier doit se changer en actes. par un certain nombre de nos torpilleurs, L'acier bien trempé d'une pure épéc doit dans nos mains frapper à coup ferieux, le dans le Hoofden, avec des forces navales libre chemin menant à un avenir plein de vie. Epée, action et volonté, ces trois mots donnent aux Allemands le triple accord de

la victoire, » (Vils applandissements.) » Pénétrés de la haute gravité de l'heura la Chambre des seigneurs avec tout le peuplo altenuand se tient avec sa fidélité épronvée derrière son empereur et rei. Qu'il vivo! n

Ce cri est répété par la Chambre qui accueille la péroraison de l'orateur par plusieurs salves d'applaudissements.

Angleterre

TRAVAILLER OU ALLER AU FRONT

Londres 21 janvier. Les mineurs des charbonnages anglais avant l'âge militaire entrés dans les mines depuis le 14 août 1915, les travailleurs et les employés de surface autres que les ajusteurs, électriciens, mécaniciens hommes chargés de la conduite des machines, du fonctionnement des pompes et pesage, et tout ouvrier des charbonnages qui, dans ces trois derniers mois aura sans motif manqué en movenne deux journées de travail par semaine, sont appelés sous les dra-

UNE DECLARATION DE M. WILSON

Washington, 24 janvier. En recevant des visiteurs à la Maison Blanche, le président Wilson feur déclara n'avoir reçu aucune communication confidentielle relative aux conditions de paix :'e l Allemagne.

La Ligue de la Paix du Président Wilson

New-York, 24 Janvier. L' « Evening Mail », d'arrès une dépêche de Wasnington, dit que M. Wilson travail a avec acharnement à établir les plans d'une ligue destinée à consolider la paix. Quand il aura accompli sa tâctie et jeté les bases de son organisation pour le Lienfait des ruissunces du monde, sans ancun doute il scumettra son œuvre aux belligérants. Rien n'autorise à dire que M Wilson considèra que la porte de la paix a été violemment fer. mée et qu'il a l'intention de renoncer à es efforts.

Mort du Premier Président de la Cour de Cassation

Paris, 20 jonvier. M. Manuel Baudoin, premier président Je la Cour de cassation, est décedé subitement

Pour rendre hommage à la longue carrière de M. Baudovin et aux services renans par ce haut magistrat à la justice, M. Bené Viviani, garde des sceaux, a déci lé, d'accord avec la famille, que le corps serait transporté à la Cour de castation, d'où partira le cortege funèbre

I a date et l'heure des obsèques seront ultérieurement fixées.

La Croix de guerre

LA PALME D'ARGENT

Paris, 25 janvier, matin. Un décret signé par le président de la République, le 8 janvier, décide que désormais, une palme d'argent remplacera ein palmes de bronze sur le ruban de la croix de guerre.

Un Appel de M. Albert Thomas à des grévistes

Le Havre, 24 janvier,

M. Albert Thomas, ministre de l'armement, vient d'adresser par voie d'affiches aux ouvrières des usines Schneider, à Harfleur, qui se sont mises en grève bier, l'appel suivant :

a Brusquement sans préavis, au mépris de toutes règles, vous avez hier suspendu le travail. Avez-vous pensé à la gravite de ses. la faute que vous commettez ? Avez-vous pensé à l'ennemi qui, lui, n'interrempt pas son labeur, à vos frères, à vos maris qui attendent avec impatience les meyens la defense que vous leur assurez ? Pourquoi n'avez vous pas recouru à la conciliation, sans interromore le travail ? Pourquoi n'avez-vous pas fait appel à l'artitrage que prévoyait formellement le décret du 17 janavait résolu de revoir avec nous les tarifs Rochette devant le Conseil de guerre actuellement en vigueur, mais cet examan ne pout se poursuivre que si, fidèle au devoir commun, fidèles à l'intérêt de la patrie que teus nous servons, vous retournez au

travail " Le gouvernement ne veut pas user brutalement des moyens que la loi lui donne. Il fait appel à votre patrictieme, à votre amour des combattants qui sont au front, à votre raison.

» Soyez demain toutes présentes à l'u-

Dans les Usines de guerre

LE SALAIRE DES OUVRIERS

Paris, 25 janvier, matin. Une note du ministère de l'armement. dit que des commissions vont être nommées dans les différentes régions de la France, pour réviser s'il y a lieu, comme on l'a déjà fait pour la Seine, les taux et conditions des salaires des ouvriers et ouyrieres occupés à la fabrication des armements, munitions et matériel de guerre, : annement

REVELATIONS SCANDALEUSES

AU PARLEMENT HONCROIS Zurich, 24 janvier. Une dépèche de Budapest arneuce des de tuis complémentaires sur la ségnce de demander a l'Angleterre la liberté des mardi dernier à la Chambre hongroise :

« Le comte Aladar Zickhy députe militent | maritimes. Ot, si l'Angleierre desarmait de l'apposition a, dit-on, raconté que des sur mer, en face d'une Aliemagne qui i shoumes en vue, occupant de hautes situa- terait très armée sur terre, cela voudent tions dans la vie politique de la Horgrie ont dire l'assujettissement de l'empire anréalise des profits considérables en interve- glais à l'Allemagne. Une Allemagne très nant dans certains contrats passés avec l'ar- | armée continuerait à présenter un danger mée, O relques uns de ces leaders politiques | même avec la Ligue des nations, » ent fait bénéficier de ces centrais lems propres parents ci amis. D'autres ont oblenu la même faveur pour des gens qu'ils ne connaissaient pas, movement de larges com une allocution que les membres ont écouts missions. Il est nécessaire qu'on s'explique sorte de parti-pus américain de s'élever sur chacun de ces cas de corruption.

» Nous demandons que la liste de tous les politicions qui sont intervenus dans les marchés avec l'armée soit produite devant le Parlement. a

Le comte Tisza premier ministre, a fait une réponse évasive qui fut souvent inter rompue par les cris de « Honte ! Corruption ! Démission ! » poussés par les députés de l'opposition. Après avoir entendu les échappatoires du comt: Teza, les députés de l'opposition ont annoncé cinq neuvelles interpellations sur ces faits de corruption.

EN RUSSIE

LE MINISTERE DES AFFAIRES **ETRANGERES**

Petrograd, 24 janvier. Le poste de M Pokrowsky n'est pas enrusses so demandent, non sans inquiétu-

est chargé de l'intérim. leurs, auraient souhaité son retour au Chine. » pont de Chantres.

EN ESPAGNE

UN PSEUDO-ATTENTAT CONTRE LE COMTE DE ROMANONES

Madrid, 21 ianvier. Le ministre de l'intérieur, interrogé sur les bruits d'un attentat contre le comte de Romananes, alors que le président da temps après le passage de l'express dans lequel se trouvait le comte de Romanones deux traverses de bols ent été tre evées sur le ballast de la voie, hachées par les roues.

Le Transport des céréales

sud-américaines

Londres, 21 janvier. On annonce qu'un arrangement a été conclu hier à Londres par lequel le Comité exécuit interallié de l'affrétement effectuers le nolisement des navures en vue de transtermédiaire des agents régulièrement engagés. Les maisons intéressées expriment toute leur satisfaction. Elles travailleront en plein accord snivant toute probabilité.

Le Congrès des débitar ts de boissons

Paris, 24 janviez. les debitants réunis en congrès, de nombreux v rux ont élé adoptés, netamment des voux de protestation contre la fermeture des déaits de hoissons par l'autorité muitaire et par les tribunaux, et contre les mosures dracontennes prises dans toute la France depuis la guerre contre le commerce

des bolssons. Le Congrès a décidé, en outre de demander à tous les debitants et limoradiers de France d'exclore de leurs établissements un certain nombre de grands journaux qui

ont piené campagne contre cux La séance de l'après midi a été consacrés au renouvellement du bureau. M. Deleros a été élu président de la Fédération générale des délutants de boissons,

limonadiers et hôteliers de France.

UN ORDRE DU JOUR Paris, 25 janvier, matin. Le Congrès s'est terminé hier soir, par le vote d'un ordre du jour demandant aux peuvoirs publics de restreindre les mesures dracomenues prises demis le début des hostilités confre le commerce des dé bitants et leur demandant en outre de faire aboutir au plus tôt le projet de loi concernant la propriété commerciale et dans le sens indiqué par le président de la commission du commerce, Louis Pucch. député de Paris.

Les Tarifs des Chemins de fer

Paris, 25 janvier matin. La section permanente du f'omité consulde fer. Elle a émis un avis favorable.

Dans ces conditions, il est à prévoir que le ministre des travaux publics saisira ofturellement, à bref délai, le l'aglement d'un projet consacrant ce relèvement.

Le Froid

EN FRANCE

Remirement, 25 janvier, main. Le froid est très rigonreux Le thermomètre marque dans le centre de la ville 15 audessous de 0. Toutes les persiennes son clo-

Belfort, 25 janvier, matin. Par suite du froid intouse, les cours d'eau sont gelés. On a enregistré la nuit desnière, 14 au dessous de Q EN HOLLANDE

canaux et les rivieres sont geles, interrom-pant le traffe de l'interiour

Amsterdam, 25 janvier, matin. Le froid est ires vil en Hollande on pars les

Benr.es, 2+ jai vier. C'est le 2 février que Rechette sera jugé par le Conseil de guerre de la 16 région. Il est inculpé: 1. d'insoumission en temps de paix pour n'avoir pas régruilu a une convection pour une période d'instruction guerre, n'avant pas rejoint à la rechilisation le corps qui lui avait été indiqué.

ll y a un An

26 Janvier 1916

Le Président de la République reçoit le nouvel ambassadeur d'Espagne. M. Lean y Castillo, marquis del Muni. A la Chambre des communes, discours de sir B. Grey relativement au ravuaillement de l'Allemagne par les Neu-

Insuccès itahen à Oslava. · Les Autrichiens occupent Scutari.

LA PRESSE ITALIENNE

Milan, 24 janvier. Du « Corrière della Serra » : " M. Wilson vient avec l'Allemiene mers et le libre accès aux grandes votes

De l' u Italia » : « L'homme d'litat cède cette fois la paro au sociologue. On ne manquera pas de reprocher à nonveau à M. Wilson cette au dessus des réalités, pour tont jugement moral sur les responsabilités de la guer-

Du « Populo d'Italia » : a M. Wilson reste un théoriejen. Il n'a pas le saus de la réalité européenne. Son message n'apporte aucun élément nouvenu dans la situation actuelle. Notre ligres de conduite restera donc la même, »

Du a Giornale d'Hasta » : « Il est hors de doute que prochaînement se produira une nouvelle manifestatian de la part de M. Wilson, laquelle sera ndressée aux belligérants et servira à mieux éclairer ses intentions. Le rappel contenu dans le discours de M. Wilson a la doctrine de Monroe, maique la résolution du président de marcher, d'accord pour le moment avec les Etats américains dans cette nonvelle phase de son action

» Cortes, le d'inger que présertent les procore pourvu. Les milieux parlementaires [jets de l'Allemagne pour la sécurité du commerce maritime des Etats non belligéde, qui assumera cette succession et qui rants peut être un bon argument pour justifier l'action de M. Wilson, mais l'opi-Le départ de M. Sasonof pour Londres | nion des Etats-Unis est surfout préoccuprovoque d'unammes regrets parmi les li- | pe : de la situation en Extrême-Orient et béraux qui comme toute la nation d'ail- | de l'attitude du Japon vis-à-vis de la

LA PRESSE RUSSE

Petrograd, 24 janvier. Commentant la nouvelle note de M. Wilsen, les journaux tombent d'accord pour la présenter comme un document historique évolemment à une complète stérifité au

point de vue d'une pelitique pratique. Rendant homniage au milde élan du pré-I sident, à ses idées élevées qui fent honneur canseil allait de Séville à Madrid, a décla- à la nation américaine et a son premier ciré que le gouverneur de la province de Si- toven, les journaux disent que les gouverville l'avait simplement avise que per de nements de l'Entente en prendicut acte mais poursuivront la guerre à outrance car ils restent fermement persuadés qu'une paix durable ne peut naitre que de leur vistorre décisive

La « Novoie Vremia » écrit :

« Lo président ouvre son message par un appel au peuple, afârme la liberté dans le monda et termine par un projet de création d'une gendarmente internationa. le, sans donner toute fors une garantie quelconque que cette gendarmerie sera déterminée par l'exemple de Guillaume, d'agir en toute prudence »

La « Retch » estime que la note du préporter les céréales sud-américaines par l'in- sident Wilson est plutôt un appel à l'opinion publique mondiale, qu'un document diplomatique, c'est pearquer, tout en contribuant sans doute à une œuvre de paix, elle n'aura qu'un effet purement mo-

Le journal s'associe chaleureusement à la proposition de M. Wilson pour la réduction des armements et déclare qu'il est fier de dire que les desiderata du prési-Au cours de la séance tenue ce matin par | dent sont précisément ceux qui inspirent | dans cette lutle les puissances de l'Entente dont la victoire auva notamment pour conséquence logique la mort de l'hydre du militarisme.

LA PRESSE ESPACNOLE

Madeid, 24 janvier. Les journanx commentant la mite de M. Wilson estiment que c'est un decament de grande valour historique et littéraire mais dont les tendances adéalistes constituent une chimère irréalisable, ce qui fait Croire que la note n'aura aucun surcès

L'OPINION DE M. ROOSEVELT

New York, 24 junyter. La meilleure réplique à M. Wilson a été faite par M. Roosevelt, qui qual he son discours de promesse grandifequente ; our cacher la méprisable ignominfe du gouverne ment actuel, a Inutife dit M. Bocsevell, de faire des promesses pour l'averir à moins que nous ne tenions les premesses déja fai tes. Si le gouvernement américain n'est pas pict à prendre maintenant une attitude énergique en ce qui concerne les hideux attentats contre les déportations des populations du nord de la France et de Belgique, il est ridicule et hypocrite de notre part de parler de justice dans un avenir nébuleux si le gouvernement ne peut pas faire régn ir le paix et la justice au Mexique il seroit pràfétable de ne pas parler d'assurer la paix

et la justice du monde entier o Quant à la liberté des mers, l'élément grincipal est la protection contre les assassinals sur mer et avant que le gouvernetatif des chemins de fer s'est réunie pour | ment américain ait pris une attifude nette émettre un avis sur la proposition consis- pour empléher l'assassinat de ses natiotant à relever de 15 % les tarifs des chemins | naux par les sous-marms, il devient un inust de dérision lorsqu'il parle de la liberté des mers n.

Ce que dit la Presse

L' & ACTION PRANCAISE .

De Charles Maurras Il ne faudinit pas esperer de sécurité de l'inénement juridique et blagchegique d'une cue d'égulité espagéenne où il serait défenda a la Reigique do se mettre sons la profection de la France, de l'Angleterre et de la Russie. mil'a på l'Allamagne gurderait le plein de ses terre mes, de ses populations, de ses richesses. de ses puissances quand bien même elle frondu Monde dont le gouvernement seron d'aditur, a la discretion d'agents secrets ou pu-The armes de son fer ou lestés de son er. M Wish prend pour le regime de l'avenir lotat bint nous venous. On peut les repondre que nous sortens d'en prerière, à La Haye. Merct bien .

LA . VICTOIRE .

· I, invasion alternatide semble parêté : sur Serein et lon a pris son parti de l'échec ro » main, deputs que l'un sait que l'expédition remounte a croff assez ther à Markensen et en 1913; 2º d'insoumission en temps de est réglée et la sécurité de notre armés d'Orient est complète en artendant que l'oren ston se retrouve meir elle de reprendre l'effensive. Hurriot et Claveille sont atteles à résendre la cuse des transports et du churbon. La erise d'a least coma andou cut s'est réglée sans à lat, en de neour, honorablement pour tont le from 12. Tout le priys est dans l'attente et dans l'istoir il aurait un geste de rage il Serait fragit de stepent si, à l'heure actuelle, avant qu'on ait pu juger le nouveau ministère ren a 116, les remplacants amenaient encore une "lise parlementaire. .

LE . FIGARO . · Le messare de M. Wilson au Sénat améri

ram n'appelle soint de répense de l'Ententa. Pourtant, ne sorait ce pas l'occasion de lancer la deciaration solennelle qu'elle ne traitera I is avec Guilaume de Hohenzollern ? Plus le to aps marche i lus je me convainos dans tetre of mon qu'il y a peu de movens ; lus efficaces four avancer la fin de l'immense massagre et peur conquérir un paix duraite et ferre, notra tis, la paix européenne, comme on disail la lunia, Paris, 3 fr. 50

dis la paix romaine, que ce dieret des Allies, d'or-f ou il ne sera pas au penvoir de l'empe reur allemand de saustraire à la combané à la de ses armées et de ses penples .

LE " RAPPEL » · Mais les évenements qui se préparent ne coms permettent pas de n'accor pas de gouternement ou d'avoir un genvernement condamné à une vie recours les discussions the ementures qui s'as a mient dors ent réglet debutersement la question en les proprint nettement as confiance ways le money tre on ennous demonstrate an motivate ment de guerre. Libetire test pas not describes in a que constendes Si la Chardan de servicut de M. Briand, if he'v adrest de le manes que l'appel aux affaires de ceur qui ont exstematione. En fout (as le front be sons permet pas de nous ausrder dans le réguer de l'instabi-

iné gouveri ementare .

FOUKOUSHIMA, ou la Revanche de l'Idiot

Ce ful à Berlin que je rencontrai pour la pren ure fois Fonkouskuma, et condant tout le temps at il fit partie de la legation japo-naise en Allemagne, c'est-à-dire de 1987 à 1892. il fat pour moi, en cours des concentrations annucles de traires et des grandes timmer-vres innecrales, le guide le plus proueux et le plus delairé. A cette epoque le genvernement améro un envoyan aussi des allachés militattes, mais coux-el ne counquissaunt que leux bir pre langue et étaient par conséquent aussi utiles qu'une bonne d'enfants dans la tourella d'un curassé Cependant nos officiers s'en tiraient tant bien que mal, grace à des celonels arglais menveillants qui se trouvirent foupours à point nommé pour les aider, et égale. tuent grace au fau que l'empereur gres, qu'un grand nomere d'officiers de sa suite parlaient

un excellent anglais. Foukoushima, lui, aguit Lan de ne rarler furcine langue, de ne rien savor, de ne rien desner apprendre, semblant souherfer de us contantre personne et ribbite ne mis paraissait-it ventoir communiquer des renseigne-ments à ses collègues diplematiques et mul-taires il était bien entendu scriptificusement poli, comme le sunt les Japanais, il ne manquait jamais de saluer cérémentousement, chaeun à leur tour, les autres cifferers et de reconnaître avec ponctualité tous les actes de courtousie dont il était l'objet. Mais à tous autres Agards, il était désespérément firat, per aux hôtes du kaiser et pentendie servent des Allemand: merinarer contre lui, als regrettaient que le grand quadrer impérial fût end'un hant intérêt mais qui est condamné c mbr) d'étranges retits bonts d'hommes ja ines incapables d'apprécier les enseignements

mestunables que leur offrait l'Allemagne, Douze ans avant de rencentrer Foukoushtum, j'avais été victime d'un naufrage sur les coles du Japon, et le hasard m'avait fait neccedhr par des families qu'il commissait. Cal 🕻 one mit en rapports plus infines avec co petit communidant et il me découvrit des cotés de lui-même qu'il cachait sorgnersement au mi-heu officiel Nous parlàmes de l'histoire du vieux lapou et de l'idéal du lavon moderne. Il me sortit des centaines de photographica ut il avait prises dans les pays de l'Europe coridentale qui pouvaient donner heu a discussion, car il avait déjà fait des voyages élecchis en Europe aussi bien qu'en Amériqua, Pour ses collègues il n'était qu'un minuscule nain jame anguel l'empereur devait fournis un poncy de peur de le reudre victume d'une tragedia equestre

- luces-mor, major, con ment la culasse de vos fusils fonctionne t-sile comparativement A culla de ce Manser Oui, repende le Japonais, jo pense que nous aurons une belle jei ruée quel gante de fusil avez-veus ? - Ali I om fit Forkoushima, un peu da p'une ne fera que du bien. - J'ai peur de ne pas me faire bien com-prendre dit l'ampable Auglais.

Un jour le colone! Swavne, l'abaché britun-

rique, aberda Foukoushima :

eau à Mescon

- Parfaitement repondit le Samouraï, sur la même ten de hanne hi meur, cela fera tom. ber la ponssière et. - Dame ' lit l'Ai glais à mi-volx et il chercha à se consoler en causant avec le Riese bayard que l'entretint d'un nouveau ballet qu'on d'an-

Pen de feines après, ce colonel kritannique et mor hous acus trouvimes chevauchant - ie ne comprends pas, me dit il, comment tous pouvez vous entemire avec cet exologue, aves ce manucquir japorais I suis persuadé qu'il no sait rien, car je ne quis lirer de lui ting seule réprise intelligente. Mon épanion fers muelle, d'est qu'il est simplement idiot t. D'aditure. l'oukousbuna voulait paraties stict à Swayne du moins Ce n'était pas la première fois qu'un sage revêtait le mante in du fou, pour alleindre plus faciliment son but. Foukoushima jounit l'i not à la perfection : s'il no l'avait pas fait, il no serait jamus reatre chez loi en vie, il marrant farmus mend ses comunicioles à la victoire dans deux grundes querres, l'une contre la Chine, l'autre

centre la linsaie et peut être, au men ent où l'écris, est il en train de briser la puissance de l'Alternagne en Extrême-Orient Les grandes managueres allemandes de 184 se passerent entre Cassel et Erfort, et l'hôte impérial le plus marquant fut le représentant personnel du tear auprès de Gollaume II, la mysterieux gem ral Kouteus iff, aut, au milieu de la Cour prussionne, avans l'air d'une ombre moscovite, il avant pour mission de régéter à son maître à Petrograd toutes les paroles qui tombaient des fèvres de son ceusin de Poisdam. Kontonseff fut le dermer à prefiter da code faveur, car depuis lors in Russie n'a plus cherché à conserver les apparence- extérioures de l'affection dont étrient empresntes les

relations des deux cour- pendan! l'existence de Ganllaume Jer Pendant ces manœuvres, la plupart des attaches militures s'égarèrent tristement - po itetre furentils volentamement égarés par les officiers allemands charges de les diriger uras cet wedent n'arriva jamais à Fonkoushuna. C'était un plaisir pour mol de parcourir chaque jour la carre avec int, arrès me la dislocation des troupes avait été annoncée II ressentait les endroits où devait avoir lieu la grande action et, comme un prop¹ète, il en sudiquant le point du doigt; jamais je n'v of

gulopá en varn Dès son retour à fierlin, il grimpa sur le des d'un vigoureux poney cosaque et suivi d'un seul serviteur, il entreprit l'une des plus longues courses a cheval que l'on connaisse non seulement il traversa la Russio et la Mongolie, mais il parcourut en tout sens les territoires on depuis les Russes, les Chruois et les Japonais ont combattu Il 51 une chevauchée de très de quinze mille kilomètres, la valeur de trois fois la traversée de l'Amérique du Nord et ceux qui le connaissent no s'et-muent point qu'il ait été l'un des espriés stratogiques qui ont diriré les opérations dans la guerre contre la Chine en 184 et alus encore celle contre la Russie en 1964. Fonkonshima sonrial doue ment quand on los disait que ses collègnes d'Allemagne le considérarent comme un innocent Pour se consoler il se rappeluit l'histoire des qua-rante sept Ronns et d'autres routs de vongeance sanchaste et il jout auto ed hui constater que pas un seul de ses collègnes d'a-

timière En 1898, je m'arrêtaj a Tokio en revenant des ties Philippines, et l'allat rendre visits an petit Fookoushima, ani étalt devenu un grand général et un béros populaire. Il jonail avec ses enfants om rialent et gumbadaient autour de lui, et il se men ut à l'unisson de leur joie avec cette simplicité caractéristique des ames vrainient élevées. Nous parlamet de ce qui était alors la préoccutation cénérate de l'Europe : du partage de la Chine. Fonkonshima ne perdit pas plus de paroles à ce sujet qu'il n'en avant perdu pendant les grandes manouvres allemandes . il se borna à branler la tôle, et cela sion flait l'intégrité de la Chine avec la garantie du Japon

lors n'est encure sorti de son obscurité rou-

A ce moment on lui annonça, pour la pram'ère fois dans l'histoire, une députation d'officiers chinois, venus pour étudier l'art de la guerre auprès de ce peuple que leur nation avait tomours pretendu meganser. Je im proposal de me retirer, mais il me retint pour me faire assister à ce triomphe supreme de sa campagne de 1894 Alors entrèrent quelques douzaines de grands guerriers solutes, habillés de la façon la moins guerrière du monde, avec des robes, des longues queues, et des bahouches feutrées. Es burens du the sourirent, parlèrent et firent des reverences à ce retit Napoléon japonais, qui plus tard devait se montrer leur ami le plus sincère (1).

POULTNEY BIGELOW.

(1) Extrait de : Mes Souvenirs de Prusse : Impairie Payot, 108, boulevard Saint-Ger

Communique

du grand étai-major

Petrograd, 24 janvier.

FRONT OCCIDENTAL

. Après una visiente preparation d'artifierie, les Allemands ent atlaque avec de grandes forces nos troupes entre la marais Tiroul et ja rivière Aa. ginsi qu'à l'ouest de Kolncem Apres des attaques répétées l'ennemi a réussi nous refouler de deux verstes vers le Nord les combats postinuent Les tentatives de Pennemi contre nos positions à l'ouest de Tarnenfeld el au sud-ouest d'illeukst ont été arrêtées par notre feu, Dans la région de Lepupol, notre artillerie a réussi à disperser une colonne ennamie. forte environ d'un balaition qui marchait dans la direction du pord-est. FRONT ROUMAIN

Sur le front du Danube fusiliades et actions l'éclaireurs Sur le Danube, en face de Tuljea un bafallion de Bulgares, à la faveur du prouillard, a tranchi le bras Georgiew. Par une attaure inopinée sans un coup de fusil, pos troupes ont détruit ce bataillon faisant prisonniero 5 officiere, 332 soldate, et captupant 4 mitraillauses Nos nertes sont d'un ofjieier, 41 blessée et un luc.

FRONT DU CAUCASE Bian d'important signaler.

Les Grèves en Espagne

Madrid, 24 janvier. Un grand meeting a eu lieu aujourd'hui à Paragosse, trois mille ouvriers étaient présents. Des discours protestant contre lo déplacement des forces de police, conle la censure contre l'intransignance patrancle et les commentaires de la presse, ent été prononcés. Le meeting a voté la continuation de la

Les garcons de café se sont mis en grève. la réclament l'augmentation des salaires. Done cont calvanie auvriere de la fabrique Escorlaza ont repris le travail.On sirasie de nombreuses rentrées dans les auires établissements métallurgiques. Il n'est pas douteux que malgré l'en-

lhousi es a affiché par les grévistes, ceuxri sont assez découragés. En dernière heure, on envisage la possibilité d'un arbitrage de la Chambre de commerco entre patrons et ouvriers. (Radio.)

Le cardinal de Cabrières et la Question des loyers

Montpelier, 24 janvier. mterrogé au sujet du devoir par les lacataires a user ou non du moratorium pour le paiement de leurs loyers, le cardinal de Cabrières, évèque de Montpelier, a

répondu dans la « Semaine religieus» : « La légalité permet \ tous les locataires de bénéficier du moratorium pour le paiement de leur loyer; mais la justice demanda aux locataires qui peuvent, sans grave in-convenient, se libérer de leur detie, de la faire La justice va plus loin que les prescriptions de la loi »

Les Bulletins ennemis

Zurich, 24 janvier. Le communiqué bulgare donne ces indireations sur les opérations : « Front de Roumanie :

n Près de Tulcea, feu d'artillerie et d'infanterie de part et d'autre. Genève, 24 janvier. Le communiqué allemand d'hier soir

p'expanne ainsi : « Sur le front de l'est, les combats d'arlillerie ont repris au sud-ouest de Riga, n Berne, 24 janvier.

Le communiqué ottoman dit : A notre aile gauche, le résultat des entreprises de patronilles annoncées hier a été que nos patrouilles ont pu s'établir sur un front large de 16 kilomètres, dont les anciennes positions avancées de l'ennemi. » Sur les autres fronts, aucun événement important à signaler. »

A LA CHAMBRE

SEANCE DU MERCREDI 24 JANVIER La scance est ouverte à trois heures quinze Bous la présidence de M. Viollette, vice-préintent.

Il y a très peu de députés en séance. La Chambie adopte sans débat la proposition de loi tord int à medifier l'article 14 de la loi du 3 juliet 1877 relative aux dégâts commis aux propriet - par les troupes logées on canton ses chez l'habitant

La Question du pavillon L'ordie un par appette la discussion du Projet de les autorisant les dérogations aux

pis qui reglent la navigution sous pavillon Après une intervention de M. Trouin l'article anique du projet est adopté. En voici le

· Pendant la durée de la présente guerre, et ca vue de faire face aux besoins de la défense nationale les bataments étrangers pourront, exceptionnellement, et a titre provisoire, the transfer's sous pavillon français, a la condition d'être à la disposition et sous l'autorne de l'Etat francais, de naviguer pour le ravituitement de la France et de ses alhes, et davoir à bord un agent de l'Etat français. . L'AMNISTIE

A la demande du pre-stent du Conseil on renvoie à vendredi la discussion de la proposition de los de M Paul Mennier tendant à accorder l'amnistie à diverses catégories de personnes condamnées par les Conseils de guerre

La Censure politique

L'ordre da pair appelle l'evamen de la demande de discu-sion immédiate de la propo-Bition de résolution de M Alexandre Blanc, tendant à la suppression de la censure poliuque,

M. A. BLANC. - Lorsque la Chambre a sur-prime to consure, il était clair que ce n'etait pre là un voie platoniume. Nous avons cru que la liberté de la presse était rétablic. puis totte liberté n'existe que pour les journanx que font l'e' se du gouvernement Coux qui le cultique at sont saisis ou suspen

II me semble, Minsteur le president du conseil, que le liber distile dont vous faites preuve wea-a-vis de la presse gouvernementale devrait (tre app.P) to dux autres jourpanx le demande la me. le pour tous. M. BRIAND - Lor-que Penjaman Constant Amettait l'épinion que la litere de la press etait necessaire, il envisageait les temps hormaux Nous sommes dans un temps, hetes ! L'ut à fait spécial. Nous sommes en guerre done, en etat il' siege, et il n y a pas de pays mi, dans ce cas n'est consenti à quelques Pacrifices dans se liberté Ceux qui nous detendent vania negent opt consents det sacrifices d'une notre nature la des que la con-

sure peut donner l'el a des abus Son meti-Mitton fi est pas parfaite. M. RAFFIN DEGGENS - On permet tout

any Etal-Line rien aux autres. M BRIAND. - M le president du conseil n'a pas dans son cabinet les moyens de transmettre dans toute la France sa pensée à tous lette versés dans les unités cemt attantes à La censure positique dest disparatire, maia Il a fait cette réserve c'est qu'il y a certains les parcs de l'arrière pour le réparation articles de journaux que pourrelent dépasser et l'entretien du matériel.

reschie de la pressa. La consura supplie gie aux faits pristiques, aix fare Cin'erax lames, et our faits susceptibles de treul et Letter to the M DAFFIA DEGGENS. - C'est 'A ou il y a der 21: 15 M BRIAND - It est du leut que le de mei ne est true estada et dant gel trificile de mannente la censure dans un domaine bien-Contains erticles militaires ou diplometi-

M BRIAND. - Si vous voulez dissufer sur

M. PEYROUX — Il nev a pas bes an de vos

the date la consure supprime tous coux qui

M BRIAND, - Our year trop prouver, mon

cher conlicue, ne prouve rien il y a des

pogrnank gra contombent vis-à-vis du presi-

dont du Conseil des critiques assez vives et

qua na sont plus censurés. Quoi qu'il en soit.

des insurations génerales ont été données

pare que la liberte politique des journaux .

sint restration, mais si des journaux font des

VOIN A GAUCHE, - Alors consurez M

M. BRIAND - Si le gouvernament laisse

convert certaines caratragnes, il s'Albiera

des protestations dans cette assembled mo-

me. Quant and polymouts sur his operations

malitaires, vous consiendrez qu'elles de vent

ette contenue. Sur ce terrain nous sommes

discourd, cur je défie qui que ce soit d'in-

Après une intervention filandreuse de M

P Meunier, la demande de discussion im-

médiate de M A Blanc est repoussée par

L'ordre du jour étant épuisé, la prochaine

séance est fixée à domain deux beures.

Séance levée à quatre heures quarante,

La Citadelle de Laon

Le « Trait d'Union », bulletin de guerre

des anciens élèves de l'institution Sain-

Jean, de Saint-Quentin, rapporte qu'à Laon,

des soldats allemands avaient formé le pro-

jet de faire sauter cette même citadella,

qu'un garde du génie français fit sauter en

'870 au moment où les Prussiens allaient y

Cette fois, le complot fut découvert et una

douzaine de soldats furent fasillés, mais

dautres reprirent leur projet et le 3 mai

1915 la citadelle sautait partiellement et

l'explosion coûtait la vie à une centaine

Communiqué belge

Très vives actions réciproques dans la ré-

gion de Dixmude et de Steenstraete-Hetsas

Les battories belges ont canonné avec succès

les positions ennemies au nord-est de Be-

La Mort d'un Héros

On sait qu'un navire autrichien a été

torpillé et coulé le 14 près des îlea Dalmat s

par un sous-marin français attaché sux for-

Le commandant du sous marin était le

treisième fils du colonel du Paty de-Clam.

Hélas I l'héroique officier est mort dans son

triomphe, emporté par une laine, tandis qu'il rentrait en rade d'attache.

Congrès national

des Débitants de boissons

liter s'est ouvert le Congrès national de la

Conféderation generale des debrants de bois-

sons, limonadiers et hôteliers de France La

séance, a laquelle assistaient plus de trois cents délègaés, a dé présidec par M. Lejosne, de Rouen, suce président genéral de la Confe-dération, désident de la Fedération du nord-

cuest de la France, en remplacement de M. Grizard, malade. Parmi les personnalités présentes, en reparquait M. Puech, deputé. présentes, en reparquait M. Puech, deputé.

sident de la commission du commerte à la

Chambre: MM. Cachin et Levasseur, députés;

M. Audin, president de l'Enion syndicale des débitants de l'aris et du département de la seine: M. l'orsans président du syndicat gé-

néral des (minercants en gros; M Gambade, de Bordeaux, président de la Foleration du

Sud-Ouest, et M. Truffet, de Nancy, doyen du

Dans une allocution des plus applaulies,

M Pucch a fait une conférence sur la pro-

criété commerciale, et fait ressortir l'infanté |

existant actuellement, grace à l'article 1134

a expulser à fin de bail les commerçants

A midi, le Courres formait ses commissions,

en apportant sur la proposition de M. Delau-

du four, auguel à cié inscrite la queste n'sui-

DEMISSION DE M. GRIZARA

des debitant, de boissens, restaurateurs et ho-

ration generale, etait dans l'obligation de

dennet sa demission pour raisons de santé.

Colle demission va certainement entrainer

celle du sociataire général et qu tréstrier gé-

néral de la Confedération et na ras été sans

jeter, saidt commue, une certaine perturbanon

Les Exemptes et Réformés

A signaler encore de nouveaux amen-

dements. En voici de M. Mourier, député

« Les exemptés et réformés seront exa-

minés dans chaque département par un

conseil de reviston qui siegera au chef-

lieu Les médecins experis seront exclusi-

vement choisis parmi les médecins mobili-

ses des hopitaux de Paris ou des villes de

Faculté nommés au concours, et les pro-

fesseurs ou agrégés des Licultés de mé-

De M. Mourier également cet article ad-

a Dans un délai d'un mais, à dater de

la premulation de la présente loi, tous j

les homraes le l'active et de la réserve de

l'active, aptes au service armé devront

pluyés dans les usines de guerre ou dans

Paris, 24 tanvier.

M Leibene a fait remarquer la nécessite qu'il

en gros et les cétadiants.

ticulièrement quiniquite.

confédéral.

dans le Concrès.

du Gard :

decine. w

De l' . Action française . :

ces navales italiennes.

Paris, 24 janvier.

Le Havre, 24 janvier.

Paris, 24 janvier.

Paris, "A janvier.

diquer les limites qu'il faut tracer,

321 VOIX contre 141,

pénétrer.

campagnes comité coux qui voulent une paix

dossiers. Les milens sufficient. On Lit, de voux

le fut I be victidrai a es mes dessers

he first pas was bringings (River)

glariense...

rencie complètement du projet du gonvermenent. L'article premier en est ainsi conqu: a Tous les Français non présents sous ones pervent contour des clases presides les drapeaux, bien qu'apportement à des aussi amerikas galatse manatte julidamie uis classes mobilises ou mobilisables, tous Honoragie II is it y worr area des articles les jounes gens des classes 1918, 1919 et due to dement the committee contre at the we 1920 devant leur come ais a la Defenminute sa done. Persons nessent e re que nationale, seront convoqués dans le defaile ganvernement dont misser so dévolupper une telle e measue. Your a gade to - Mars, le gouvernement revis. ons. n est paar la prolongation de la guerre ? (Exclumations of rire)

Paris, 24 janvier. La commission de l'armée a entendu le ministre de la guerre et les sous-se retaires d'Etat sur la question des effectals et sur le compt de loi rélatif à la visite des exemples et réformés M. Ossola a etc designé comme rapporteur.

destaire ou de l'arrière un homme des

i classes 1993 à 1917, sera pourstivi en

conseil de guerre et pum des pettes pré-

vues al article 7 de la lei du 17 arôt 1915 v

I Dennis en ne il articles et qui se diffé-

A signaler un long contre-protet de M.

Informations parlementaires

L'HEURE LEGALE

Paris. 24 ianvier. La commission du budget a donné un avis favorable à la proposition de loi ayant pour objet d'avancer The me l'égale, mais elle estime que cette réforme ne doit être mise | deux fois en application qu'à partir du fer mars.

LES INTERPELLATIONS SUR LES EVENEMENTS DE GRECE

Paris 25 janvier, matin. On se souvient que M. Garat avait été chargé par la commission des affaires extérieures, de se rendre au ministère des affaires étrangères pour prendre connaissance des documents relatifs aux évènements qui se déroulèrent les 1er et 2 décembre à Athènes.

M Garat, après avoir rempli cette missien, a rédigé un rapport dont il a donné lecture hier après midi à la commission des aff dres extérieures

On sait que c'est dans le courant de l'après-midi d'aujourd'hui que doivent être discutées par la Chambre, les interpellations de MM. A. Ferry et Abrami, sur les événements de Grèce. Il est possible qu'une motion soit soumise à la Chambre pour que ce débat ait lieu en Comité secret.

> HUILE d'olive, vierge, douce, extra nouvelle récolte, 27 fr le bidon de 10 lit. P gare contre remboursement. G.ICARD, chef expéd 107 bout. de la Madeleine, Marseille.

EPILEPSIE Autieu, D' HOURDAUX, 4, rut Gembon, d'enteubant? - à-6.

Chronique locale et Régionale

Basses-Pyrénées

PAU

La fête du Tet (fer janvier oriental). Voici le texte de la belle all xution prononcée l'occasion de la remise des décorations. dont nous avous rendu compte, par M. le capataine Bituliat, du groupe annamite du Cen-tre d'aviation de Pau :

· Monsieur le consul impérail. . L'Alliance française nous à fait, aux lieutenants Pompée et Fitan et à monmeme, le grand honneur de demander pour nous à S. M. l'emperair d'Annain, par l'entremise hienveillante de M. le gouverneur général de l'Indochine, la dignité qui nous est conférée angourd'hat Nous l'occueillons aves une reconnaissance enue. Depuis qu'ils travaillent apprès de nous et qu'ils mélent leur labour à la til he épique de la Patrie, nes jeunes camarades annamites ont su conquerir notre profot de estime et noire affectueux attaches ment Ce sont ces hens que consacre desormais Li distinction que vous venez de nous remettre. Mais, si nous sommes fiers de la recovuir nous savons que cette distinction n'est pas seulement la récompense trop généreuse de notre dévou men tet de notre rela mais qu'elle es tle symbole lu rapprochement intime indéfectible, de deux races dont les destinées sont à jamais unité : et c'est en cect qu'elle nous est influment précieuse

. En même temps l'Alliance française vous a confle le sora de donner sa médable à deux de nos medicurs collaboratours, ancamites Phan-Tat. The et Phan Dar-Mere, et à quelunes-uns de nos élèves les plus méritants. Nous l'en remercions pour eux et pour

. Mais la grand eAssociation nationale dey avait pour les congressistes de maintenir la solidarité et la cohésion dans les discussions qu'ils allaient entrepren ire et surtout devant la campagne untialecou pie, qui semble se dessiner bien plus contre les débitants que contre l'alcool lui même vait faire plus encore : elle vous a désigné. vous monsteur le consul pour la représenter à la fête d'auto ir l'hui, et pour nous remet-tre les témoignages de sa solhelfude. En vous choisessant elle a oute encore a notre foie cur cl'a penis autorise ainsi a associer dans notre grant ide et dans nos vieux, en ce pre-M. For ans, au nom du Syn hat général notre gratte ide et dans nos væux, en ce pre-des commerçants en gros est veux utilimer nuer j'ur le l'année en mille non soule la sondarità existant entre les commerçants | n.eat sa haute personnalité morale, et l'orcrereur d'Annam, et le gouverneur général, mais aussi l'héroïque et chère Ronmanie qui est voter patrie et la grande Russie que vous représentez si dignement permi nous, Gloire du Code civil, qui permet aux propriétaires | à elles, monsieur le consul ! Victoire à lours armées ! Paix, grandeur et prospérité à leurs peuples magnifiques !

avant travaillé pendant des années dans leur · Mes amis appamiles, mes enfants, je tiens maison, et ce'a sans aucune in lema-te. Il a à vous experimer en ce jour icveux du Tet donné texte des prodifications apportées à teus nos vœux pour que la nouvelle année l'article 1176 du Code civil, adopté par la soit favorable à vous tous à ceux qui vous ce minission du commerce de la Chambre des sont chers et que vous avez laissés au pays deputés, et par lequel les propriétaires n'auantal à votre race que nous almons Peutra ent plus droit d'expulser de leurs tropricêtre cette année vous ramènera-t-elle vers vos tes d'autorité les commerçants établis chez centrées lointaines, to nours présentes en vos eux. La conférence de M. Puech a été parpension Valls volls cancellered alors que le France fut accumillants et maternelle; vous vina rapoellerez aussi que l'Albance francarse na pas cessé de vous entouver de sa nav. da Berdeaux, une modification à l'or freselliertede vigilante et vous univer dans votre in incomes tendresse la more-natue et cette vante . . L'organisation et les outs du Comite Assuredum pulsaante et generense . An Comite d'assistance aux tranadleurs

coloniaux, à ces prosidents éminents, MM Boucart et Guesde f'adresse; aussi l'expres. La première journée du Congres national sion de votre fidèle res arraissance · Monsier le consul confermal, le veus préd'agréer les vany de tous ceux ou abus eqtehers de France a pris fin à six heures et tourent et, de tout mon en ur, je vous redemie du soir A et moment, on a appris que M. Hubert Grizard, président de la Confédé mercie. .

Avis aux mutilés de la guerre - Le Comité départemental des multips de la guerre rappelle aux invalides, blosses et réformées de le guerro renvovés dans leurs fovers qu'il de résiluent on ou ils reuvent être admis en vue d'avanter une profiss in qui leur ter mettra d'améliorer leur sont tout en contra buant à la renaissance nationale. L'une a son siège à Bavoine l'auto est install-e à Pag. 11 rue Raymond Pageta. La durce de l'apprentissure vurle succent la profession i elle ne rent decasser six mois A la fin de l'apprentissaire les élè . . sout pourcus dun t'homent that les sous ales coments-rops allo, o stratique des écol s,

partemental de rlacement Le Comité des arrementations à seu sobre à la prefecture des Passes l'yrep es prent a la son ratheringe les nue les et leur et este un aspor moral et matemet. Il est a la discoste l tion des interessés rour leur toureur tous les renscience buts golds harden a demander bur les deux écoles

du Comite departemental ou par l'effère de-

Les sauf-conduits et visas - Le commissure central informs to public and partir du ter four er prochain das sauf andries et les visas ne serent de avrés que de buit benris h danze heares et de quat ere heares i dix hart heures, an bureau du commissariat central, rue Saint Louis La délivrance des carnets de consomma-

Halia-Metive. salie no 2, à dater du vondrett 2) courant, de buit he ray à douze heures et de quatorza à dix-huir boures Chaque chef de r prin devra souscrire au préalable une déclaration sur une formule Pastimée qui lui sera remise.

tion de sucre. - Cis carnet, seront déli-

vrés tous les jours, même le diminiche, à la

out en ce moment pour une liberté complète 🕻 on tenté de maintenir dans un poste sé 🕻 To be fitte - declarated from a collection Je retus de la respectou le retrait de la catte | ac consonication L'orgette au Theatre Municipal. — L'i ruan, rational all artiful factors don't revelop e a monotor de sal y ore les la claes de stone to ofte purent you into their profes an in grante at agree cold of the inclinitiest from-Assi han la reprise dimanche, en source,

If sora percu o fr 65 par carnet deliver

a last herres et a rice, des « Merequetair? an Convent a product detre on the grand Posts of promotion has every to de landerprints to norm compared his being survived free array du that M. Gartert (Errsen, Mile Angele Priefy (Simone, M. Light (Gentrick) de deux mois devant la commission des l'euro M. Daines dans le r'ile de l'abba ille

dame, once a far troperfor à Paris La Jacoban sera ouverte des vendredi matio et langer i, som le pocisive du theatre Etat civil - Nussouce : Alexandry Sch laction Prinstry tils de Monnel Luras Prins tra processivae, et le Salva fau Jusia Tueita. Obers Marie Sallegere de gree Feloup e le

A Areste, Tames, Long Corner Borburger, no a Are Russia of this, Prancista Genzalo, erouse Sender in harder, Mons, Anna Justine Androin, veine François, and a Paris,

ORTHEZ

Promotion - Note a prenone along plaisir one M Navier de Baio sourt, sous-heutenant au 700 d'infanterie et fin laire de la croix de Pierre vidit de passir l'enterent au choix dans son même regiment. Il est de la promotion de la « Grande Revan he » et a eté blessé Toutes nos felicitations au lieutenant de Balancourt, dont le frère Maurice, est aspi-

ront au 130°. Leur pire, M le chef de bafailleu de Balincourt, fint sur le front d'en il est revenu malade Nous faisons des vieux pour sa prompte guerison. SAINT-JEAN DE LUZ

LE MARCHE - Malgre un temp smagnifique le grand marché de vendredi dernier a présenté peu d'animation, le l'irali était presine vide excepté cependant le quartier des porcs gras, cu se trauvait un lot important Voici un aperçu de quelques prix :

Breufs 1 20 à 1 :5 le kun génisses et bouvillons en petite quantité 1 15 à 1 90 la kilo-veaux, 1 75 le kilo: porcs, baisse sensible, 118 à 120 fr les 50 kilos Poulardes 5 à 7 la paire: œufs 2 20 à 2 40 la don zaine. Beurre, 5 fr, le 110.

Hautes-Pyrénées

FARINE Un dépôt de prévoyance de farine vient d'é-

tre constitué à Tarbes par les soins de M. le Les maires des communes du département pourront done, mais scule neat lersqu'ils se trouveront dans l'impossibilité absolue de recevoir en temps utile des minoteries qui les alimentent habituellement la farine nécessalre à la population; adresser à la préfecture tine demands pour faire face aux premiers be-

Les lattières. — Dans sa dernière audience, le tribunal de simple police a unfigé à une série de 75 lattières des amendes de 1 à 5 fr. pour contraventions diverses de vente de lait au-dessus de la taxe et défaut d'inscription

Une laitière de Séméac, Dazajous Marie, i laquelle une cliente ne remettant que 35 centivive force d'un panier qu'elle n'a consenti a rendre que sur intervention de la police. Le double assassinat de Salles-Adour — La docteur Cazade a fait l'autopsie des deux vie-

times. N'après ses constatations, la mort ne doit pas être attribuée seulement à la strabgulation; elle aurait été aussi provoquée ou parachevée par de violents comps assénés avec un instrument concordant, mais dont l'examen des plaies ne permet pas de determiner exactement la nature; les deux victimes n'averent pas duréré les aliments pris. La fereme vaient pas digéré les aliments pris. La femme aurait été tuée la première, de complexion délicate, et voutée depuis plusieurs année. Mme Courtade Bonis aurait offert une résisiance moindre. Surprise après souper, au moment cu elle venait de mettre sans doute un fer au 11t elle aurait été ciourdie par les deux coups recus à la nuque et étranglée avec le foular i qu'on aurait détaché de sa tête pour le lui passer autour du cou.

A ses appels, ou parce que son travail à la grange était terminée, son man serait rentre a la cuisme, il aurait été alors frappé à plusieurs reprises violemment à la figure et terras de on l'aurait achevé en l'égranglant avec le foulard trouvé noue ant ur du cou. Puis, sons s'affarder sur leurs victumes les maif montes auraient fracturé les meubles et

foulitis tous les tiroirs, où on n'a pas trouvé trace l'argent, alors cependant que les époux Courtade avaient vendu mercredi au potit marché de Tarbes une vache pour 470 francs. Il paraîtrait du'ils se disposuient même à en vendre une autre ils devaient donc avoir en mains une somme assez importante, car le prix des vaches est, on le sait, actuellement fort élevé.

Quels sont les auteurs du crime : On l'ignoencora être donnée. On commente rependant beaue un le fau que, dimanche le jour du crime, deux étrangers parcouraient le village se disant ouvriers de l'Arsenal et demandant géantiones du travail ETAT CIVIL des 29 et 23 janvier - Naissances : Raymond Vincent Dozal rue des Pyrénées, 65: Re-

née Adrienne Marie Ferrier, rue Benquez, une fille Mariages Geogres Grounier, fraiseur, et Louise Daguerro sans profession, Vincent Dachary, soldat au 23° d'artitierle, et Angèle Lamon, lingure Décès : Catherine Serres épouse Voon, 75 ans place du Poicail 75 himpolyie Lescurre receveur buraliste 77 ans, rue des Pyrénées 55; Francoise Encarello, sans profession 82 ans, rue des Petits-Fosses 89 Jean Marie Abadie cultivateur 85 ans, chemin du Pradeau Jean Anselme Capdeville maunivre 53 ans place Saint Antième 9 l'irmino De-Louis I.lie, sans profession 77 ans, rue Brauhauban 53; Marie Souble, institutrice en retraite 66 ans, rue du l'redeau 8. Jean Camgrand, sans profession 55 ans rue Maransin 5.

LA TEMPERATURE du 21 Janvier 1917

Observations taltes par M Chavannaz. ingenieur-opticien

Minima de nuit moins is huit heures du matin, 0 der heures plus i midi 1; cinq houres du soir 1. theremetre - Huit houres matin, 758, midt, 758; etc.; here's du soir, 758 Ciel conserts vents Nords

LEGION D'HONNEUR

. Journal officiel . du 27 décembre 1916 : · D'Aurae de Lamartinie Marie-Hippolyte-Henry to-rard Chef de Latation au 3º regiment de narche de zouaves, officier supéricur en extine et brave, d'un commande existe dans les Basses-Pyrénées deux écoles | ment écha re d'une devision prompte et d'un jugement sur A organise très jud consement of more le p'us grand entrie un so teur par ticultarement di ficile on son rata. Fon etatt simmis cour et aut à un bembardement des fills Violents. A ete grievement blesse fend'int l'occapation de son secteur. Desarticufacton de l'épaule droité, »

Citation

Le céréral commardant la ... divisa a commule, cità à l'ordre de la división | 3 % au porteur, 62 25 le caroral Charles Lamy : « Biesse grievement le 25 sectembre jul5 en se portant bravement à rablin des lignes encem es. · Aux arm es le 17 decembre 1916 . Le caperal Charles Laury est an agent de la sareta cordel use Nous lui adress uns nos fehestatici s.

La Ligue Fraternelle

des Enfants de France

La Ligue Fraternelle des Enfants de France a offert récemment un artes de Noël à ses pents probles, ainsi qu'a ix enfants réfugiés que cette travre si intéressante recueille sans cesse depuis la guerre, et auxquels otte assure torement, vetements nourritare 150 enfants environ, étaient réunis dans

e le grand amphithètire de l'Athènée, acrons y Bette oftoquane comptant. Li: -I dies is the de beers more on de l'irs saura quiosa, les autres des personnée Charide a mit vou out bien seconder la Lique des l'afants de Francis dans ses officies pour la sauvezarda de l'entare e na distribuer. Apres on corecex g, nor vervi par les darang of his promes fill so du n mille daise une colle a the come les enfancs forent introducts lons Limitalthaure ou larbre d'Alsace tout illumit y et roum de jouets, los attendant Girappe fill the result une pontée, chaque gravious un jouet in chaire, sanse qu'il consuent à la fut le touren, au fuita sold it. Et jour tius, bondous et burdots na furent pas

Pen lant ca terios, les nacres ou les tutraces recovarions als hans de para et de soli les pagues de lainages et de vérements, distinis any points et barrois aussi a el es memer ou any fivres on sont labas, sur le field. Mees cos distributions, une expellitate seatore de cimética el tura cette petita fice focia ticime. dant les protéces de la Ligue des Enfants de France is asproporting examis sourcest. On nous permet diagnoscer, on passant, que le Comité a obtenu de la Comidia Franquelques uns de ses recidiares les plus repretes, pour une matines qui seta d'entée au pr St de l'ouvre. Nous reparterons en temps et hen, de cette manifestation artistique qui protest d'etre

CHEMIN DE FER D'ORLEANS

CARE DE BORDEAUX-BASTIDE

fort beile.

Les marchan lises se tapport unt aux diciarations d'expeditions nunérotées de 3,5% à 4.21, ang-i que celles destinées au réseau du Nord, reinpits int les conditions imposses par l'affiche du 18 décembre 1916 de la commission de réseau et comprises entre les numéros 17 045 et 17,205, seront acceptées à l'expedition car la gare de Bordeaux-Bistide, le samedi 27 jangier 1917. Les envols par wagens complets restent mo-

mentanément suscendus sur le réseau du

Les Accidents Occupé su déchargement d'un botsau de

charbon dans les docks un manourre, Zarnel Gaudin, 31 ans, demeurant, 16 rue de Belleyme, a été prassé contre le bord du navire par une benne chargée. Il a été fortement contusionné à l'abdomes. On l'a conduit à l'hôpital Saint-André. Vers 17 h. 35, mardi soir, an deuxième bas-

sin à flot, une pile de sacs de grains s'étant effondrée, quatre ouvriers nommés Arrabati 37 ans, Algérien; Benito, 27 ans; Cessas, 31 ans, et Gonzalès, 33 ans, ces trois derniers Espagnols qui travaillai nt à l'arrimer, ont été pris dessous et contusionnés Arrobati et Benito ont été conduits chuz eux et Cessas et Gonzales ont été transportés à l'hopital Saint-André.

On a volé...

Une somme de 553 france dans le sac à main et au préjudice de Mile Laparra. s. p., den et rant à Lesparra, et de passage à Bordeaux, tandis qu'elle attendait un tramway, place Gambetta, pour se rendre à la gare du Médoc. Un livret mulitaire, un poriefeuille, renfermant divers papiers et une montre en métat avec chaine, dans un caster des usines Dyle et Bacalan, au prétatice d'un tourneur. M. Robine Charles in billisé.

On a écroué François G..., 15 ans, rue Rougier, trouvé corteur de quatre bouteilles de rhum qu'il

avait volées quai de Bacalan René H..., 18 ans, charretier, cité Dasvin, pour vol d'une caisse de sardines, rue de la Halle, au préjudice de la Maison Magoules, rue de la Rousselle Jeanne M..., 24 ans, domestique rue des Sa-blières, pour vol d'une montre en or au préjudice de Mme Heldenberga, chez qui elle

Etat-Civil de Bordeaux

DECES du 24 janvier 1917 Michel Duprat 39 ans rue Emile Fourcand, 76 Veuve Boshy 45 ans rue de la Prairie, 16 Félix Lahargou 58 ans rue Lombard, 70 Ecama Chartler 70 ans allées Damour, 51 bla. Venve Dancis 72 ans, rue Méry. 5. Marie Loon 73 ans, rue Vagrance 51. Veuve Hostoln 75 ans rue Saint Laurent 13. Venre Caillabet, 71 ans rue Minvielle 20 Venvo Gaillac, 76 ans rue Rosa-Honheur, 24 bis. Vauve l'ariau 78 ans cours de la Martinique, 54. Veuve Pinatel 80 ans, rue Bonnefin 14 Joseph Limoges 83 ans, rue Lin-Drouin 11. Veuve Vaché, 84 ans rue Mounevra, 252. DECES MILITAIRES

Jean Cantau, 37 ans, soldat au 56' d'artillerie.

CONVOI FUNERRY Mme Louis Bigand, M. Fernand Rigaud, docteur en droit; M et Mmc Eugène Rigand of leurs enfants (de Poitters), M et Mme Roger Rigaud et leurs enfants (de Poiners), Mile Margnerite Mêge (de Périgueux), Mme veuve Ambiard Ladurantie et ses enfants (de Périgueux), M le docteur Alexandre Flo-rance, officier de la Légion d'honneur, Mme Alexandro Florance, et leurs enfants, prient ienrs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques do M Louis RIGAUD.

leur époux, père, frère, heau-frère, oncie et neveu, qui auront lieu le samedi 27 courant, en l'église Saint-Paul Saint-François On se réunira à la maison mortuaire, 52 cours d'Alsare-et-Lorraine, à neuf heures un quart, d'où le convol funèbre partira à neuf heures trois quarts. Il ne sera pas fait d'autres invitations (Pomp. Funch, Gén., 121, c. Alsace-Lorraine.)

VOILIER TORPILLE Le navire français « La Victoire » a clá lorpillé, mais a pu rentrer dans un port. PAQUEBOT ECHOUE Le paquebot « Québec » a heurté une mi-

ne flottante et s'est échoué.

Notre Action financière et le Crédit public

Cette fois la situation est claire : les Alhés ont repondu au president Wilson et lui ont expliqué comment ils luttaient seulement pour l'independance et la sécurite et à quelles conditions processes ils jugerment ce but atteint.

Nous savons vers quoi tendent nes efforts militaires et financiers et de quel but nous approchons en prenant des Bons de la Délense Nationale chaque fors que nous avons quelque argent On achète res Bons dans les banques, à la poste, chez les percepteurs, receveurs des finames, trésoriers generaux, agents de chan-

ge et notagres Emis au porteur en conquires de 5 francs, 20 frames, 100 frames, 500 frames, 1,000 frames etc. etc. Us sont à échéance de 3 mois, 6 mois on

l an Les Bous à 3 mois portent intérêt à 4 %; les autres à 5 %. L'intérêt, exempt d'impôt est pavé d'avance aux a heteurs de Bons (sant pour les coupures de 5 francs et de 20 francs; Ces Bons s nt recus à l'escempte par les Bananes et les carsses de Crédit agricole ou admis en garanties d'avances.

BOURSEDE BORDEAUX

du 25 janvier. 5 % au corteur 86 65, 70.

Italie 1 4 % comptant, 19 25.

Turimennes 3 %, 327 Obugations de la Ville de Paris, 1865 comptant, 538; - dito Isle comptant, 493, - diso 1699 Metropolitain complaint 300 Crédit fonciar de France comptant, 685. Obligations communal to 1890 comptant, 465. Milli, obligations 3 % anciennes comptant,

Orienns, obligations 8 % ameiennes comptant, 353 Messegeries ordinaire comptant, 137. Lot Congo 1988 comptant, 62. Banque française Rio de la Plata comptant,

Egypto dotte unafrée comptant, 98 00, Espagne 4 % extérie une comptant, c. de 40. 104; - dite c de 210, 104; - dite c. de 184.

complant, follows Paugue ett mane commtant, 420, Banque russo asia que comptant, 691. II I to the I-St o depoint, 2-5 Pronowats de Baches Après comitant, 05 Satoniente Constantin que complica, er. Mines de Teskah compagi, 225

BOURSE DE PARIS

Perpeturi 3 & 52 25, amortive in a 3 %, 58 75;

112, 10; 5% 88 65, non idea? 39 70, -- Ouest

Ligt 307, Marco 1911, 133 Tunistanas, 121

Ion'm, 57 17, Afrique Occidentair, 200, In-

doclare 1966, 339, 1913, 392, Algeria 3 %, 5 %; - Ville de Paris 1805, 538 1871, 560 79 quart, 100 50, 1875, 490, 1876, 493, 1882 95s, gent, 70 50: 1594, 251 50, quart, 19 75, 158, 750 50; quart 53 50, 1500, hob; quart, 77, 1544 alo, rimmornie, 65 15, 1905 338 50 quart, 5, 2 .. 4 '1'0, 280 dames, 110 3 % 1919 252 50 quart, 71 70; 1914, 24, Panque de France 5,125, Bantile d'Alcerie, 29 d., Banque de Paris 16ti, Compagnie Machieros 1200 Credit Fire er 4-55 — Fourthes 1879, 465, 1883, 315; 1885, 321 76; cinquidate, 70; 1895, 343 50, 4903, 565, 1802, 2,65 1913, 792, 4 Y 426 50, Bons 1887 58 50, 1824, 65, Communales 1879, 432; cinquisme, 15, 1540. 35, 1891, 203 50: 1892, 327 50, 1860, 373, 196 2 1912 197 50. - Crédit lyonness, 1 365, Mod belief, 3.9 Banque française, fast Union Pal resenne 640, Bone-Gu dian 540 of fations. 332 50. — Est algerien 540 obligations, 3.3 — Mediterrance 5 %, 560; fusion 313 to nonveile, 316 2 4, 298 50 - Midi, 910, objections, 330; nouvelle, 352; 2 3, 325 — Nord, 1 365, oblight tions, 337; nouvelle, 340; 2 1, 203 — Orbitane, 1.118, obligations, 353, nonveile, 337 70; 2 \$7 330. — Ouest, 710; obligations, 347; nonveile 316; 2 1, 340. — Sud le la France objectione 289; Docks de Marseille 351 — Transactorité One 230: 3 %, 305 — Messagemes, 197: 5 %, 412, — Métro 4 % 420 50, Nord Sud. 110 55: 4 %, 400; 5 % 359 50 — Industrie 140 — Tramways français, 412 4 %, 382 50 - Seine 151, Bory deaux, 195 Voitures, 231, Association minure, 211 Aguidas 66 75 Boles 66 Jermont, gld; Convre pyrites, 229: Electra Metallargie S.A. Malfidano 235 Penarova 2 275 Sels generos!

Gafsa, 850 parts, 672 — Printemps, 350; Thomson, 698; — Say, 430; Distribution, 356; 3 3/4, 324 — Electricité de Paris, 455; obligat tions, 445 — Pel-chones, 403; — Argentin, 1886 510 1900, 82 25 1907 490 1911, 86 69; — Brésil 1898 96 75: Clune, 1895 86 90 1992 452: 1908, 413; 1911, 425, 1913, 422 — Congo 63; — Egypte unifiée 80 3 10 77 30. — Estarme extérience, 102 10 Hellentane, 234 Italie. 69 25; — Japon 1995 88; 1907 101 50, 1910, 85 70 1913, 532; Maroc 1904, 484 50 1910, 479 Portuout obligations tabacs 495: - Russes consolide 70 40 1901, 68 50 1891, 58 50 1996, 35; 3 1/2 1994, 60 70- 1906, 87 90; — Serbe 1903 4006 1996 356 1913 67; — Suisse, 83 56 Ture unit fié. 61, Banque du Mexique 220 Banque Oilomane. 420 Russo Asiatique 673 procés Petrograd, 373 Union Moscou, 672 Forcier Egyp-tien, 673 50 Franco Canadian, 600; — Andalons 428 obligations fre, 351
Canal Pacifique, 43! Chicago Milwaukee,

311 50: Panama 114; Sucz. 4 400 Dynam.te.

775 Pathé 152

417 50: Congo, Grands Lacs, 220: Lombardes, et headrons 166; — Nord de l'Esparais 16; première 413; — Pampelune 303, Barrelone, 421: Asturies, 412, — Pertugais 3 %, première, 250- 3 %, deuxième, 124: — Salenique, 175-Swarnese, 4% première 378 %; - Prinnsk ord name 440; preférée, 420 - Bio Tinto, 1 750; Lautaro, 264; Azote, 520; Est Asial Tue, 4,350; Nathte, 435; Provodnik 430 Pailipines, 733; Canque Indochine 1,400; Suisse francaise 679. — Cables télégraphiques 190, 3 1/2 372;— Unergie Méditerranée 4 %, 402; 5 %, 405; — Générale Electricité, 230, Courrières, 2 100; Lens. 1025, Grund Combe, 2.275, Krivorog, 100: Mines de la Loire, 338: Mekta, 2003; Nickel 1307 Actéries de France 535, Chan-tiors de la Loir) 1,815 Childhon Comentiv. 2 310 Actórios de la marine 2,155 Arrège, 662 Trefilenes do Havie 302 50, Onral Vilca 265; Passe-Leire, 26?. Chargeurs, 1 176, Havraise reminsulaire, 1,400 Monthard 405, Air liquide, 105. Compteurs 1.(25. Bergmanan, 1 283; Debray, 768; Aper 1 120- - Petroles, 725; parts, 617 - Depainte russe ordinaire, 761, privil légiée 179 - Bieber, 1,466, tisines de Rhône, primitegice 1.165 Argentin 6 %, 104 50, 5 %, 96 85: 4 %, 72: — Wayream 5 %, 22 3 %, 1750; — Bakon, 1725; Caoul hone 133 Cape-Copper 121; Cancase, 305. Chartered, 16 25. Chino, 370. - De Boers

orden de '75 préférence 382 - Diétrich. 227, East Rand, 17, Estrellas, 126, Hartmann, 478, Huanchaka, 45 50, Kuala, 124; Lena 48 50; Liangeof 379 Malacco ordinaire, 118 50, preference 112 50. - Maltroff 570 Mexico 1174 Modderfontein 212 Monte Cafeni 119 Mount Elliot, 147: North Campasian 37 25: Phosphas tes funisions 356 Plating 5.8 Pageine 2051 Randmines, 162 50, Ray, 169 Robinson Gold, 29 Russian Oil 42 50; Shansi 21 25 Simmer, 975; Spossky, 53; Taganron, 42; Tharels, 157 50, Toula, 12 60 Transvord, 1 005. Rosens wice 357 Elah Coprer, 637, Warrens, 248; Donelz, 1 400 Burd Cas Blancy, 707 Bruay, 1 650; Cafemon, 1 000 Onnsta, 1 050; Ain Arko, 88 50 Kef Charabi, 75 Calombia 650; Witnesday archanire 47 — Grasavi ordinalre, 23 85, privilégiée, 25 85; Omnium Pétroles, 255. - Monaco, 3 Mar cinamième, 600 CHANCES

Londres, 27 76 1.7 + 27 1 12 Danemark, 57 1/2 à 1 61 1/2, Espagne 6 20 à 6 26 Pole lande 2 36 à 2 50 Tinlie, 80 12 à 82 12 Can nada, 5 81 a 5 86. New-York, 5 81 à 5 86. Nove vère, 1 61 1/2 à 1 65 1/2; Portugal, 7 52 1/2 à 3 72 1/2; Petrograd, 1 63 à 1 68. Suède 170 à 174. Suisse, 115 1/2 à 117 1/2.

informations commerciales industrielles et agricoles

ESSAI DE PECHE AU CHALUT D'HIVER Il faut signaler une initiative beureuse tentée par sept patrons du l'enmarch qui mour la première fols out arme & la pêche au chalul d'hiver les resultats ont élé parficulièrement encours cants, et Il est permis d'espérer qu'anrès la guerre un grand nombre de hateaux qui restrient désacurés entre la un de la campagne de pêrhe de la sarline et le commencement de la no he du man er cu, pratiqueront le chalut d'hiver. (Communiqué de l'Administrateur de

l'Inscription maritime)

Harehé général 2013 int de Bordeani du 24 janvier PORCS - Amenés 1 769, vendus, 1 667- de 138 & 149 les 50 hilos, poids vit, prix extrêmes, 185 à 143. - Droits d'octroi et d'abatage non compris

Marchés americains

PRODUITS RESINEUX New York 24 janvier ESSENCE LE 11 III 'D NIHINE - 55 1/2 TUNDANTE SOUTENLE Savagnah, 24 janviet 1 SSLNOR I C TERRESENTHINE - 52 1/8 TENDANCS SOUTENED

Marchés de Londres

PRODUITS RESINEUR ESSENCE DE HERPHENTHINE - Dispurble. 50 1/1 000 - will 28 /4, mail and t 53 5 4 septem bre de entere 54 TENDANCE CALME.

RESINE - # L METAUX Lindres 21 ganstes CUTYRE - In-pumble 130 A from most 173 ETAIN - Inspendie, 159 5 A troop mote for 10. If OMR ETRAN HIR - Dispopule 3, 19 a troi

m. 14 .9 10 ZING. - Disponible 52 to A true meis, 47. POTEAUX DE MINE Bordeaux 24 Jannie

SOR WRECHS 55 Sur charrettes 34

Cardiff 52 ab.

Marche de Paris

MARCHE AUX CHEVAUX Chevaux amenés, 290; vendus, 210, de 200 à 500 fe.3 anes amenés, 7. vendus, 2 de 10 à 120 fr - ven lu aux anchères un chevat à 440 fc. Les ils, 93 ch vanv Prix de la viand cde hau heris de 0 50 à 0 00 M livre an poids net.

ALCOOLS Il ne se fait plus rien sur la place de Paris à care

se des requisitions A Bondeaux Palcaul etranger est cote 180 france MARCHE AUX HU-LES BUILL DE COLLA .- TIL

BUILE DE LIN. - 178.

leur but. le ne crois pas que la Chambre! » Font chef d'unité qui aura mainten!

11 petites Cartes du Front français (fermat 19-14)

1. Les Francres: - 2 Artors et Picardie; 3 Aune et Champagne: 4. Argonne et Côles de Meuse: - 5 Lerrame: - 6. Vosges el Aisace: - 7 Pleteau se Craonne; . 8 De Sougen à Vergun; - 9. Vergun et Côtes de Meuse : - 10. Somme et Sonterre : 11 Plateau & Arlow.

La Collection franco... 1 fr. 80.

Il cartes du Front oriental (format 19-14)

A Prusse orientale. - Potogne, - B Galicie. - Carpathes. - C. Hongrie. - Roumanie. . D. Dardanelles et Bosphore. -E Trentin et latrie. F. Butgarie Roumanie G. Serbie. - H. Proo nces battiques. 1. Russie. - J. Russie. - K. Environs de Salentque.

La Collection franco ... 180.

Chaque Carle vendue séparement est envoyé franco pour efr. 85.

Adresser les commandes avec le montant en mandat on timbres-poste à M. l'Administrateur du a Nouvelliste de Bordeaux ».

Service des subsistances militaires

Nouveal concours à Bordeaux, le 27 Janvier 1917. à dix heures du matin, Fourniture de la viande fraiche nécessaire aux trou-res du camp du Caurneau (commune de La Jeste Effectif variant de 1,000 à

18,000 homines. Le cahier des charges et les pièces du marché sont déposés au bureau du sous-intendant mi'itaire, chef do ler service, 226, rue Sainte-Catherine. Pour tous attres renseignements, s'y adresser.

Chemins de fer de l'Ela Gare de Bordcaux Etat R. D. (Petite vitesse)

VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES du lundi 29 janvier, a 9 h et 14 h, comprenant : 8 demi-muids vides, grains et graines, 450 kilos peaux mouton, amiante, pe-pier, huile, saindoux, 700 kilos hoites fer blane pour conserves, harlcots, bouchons, pneus et chambres à air us-gés, feutre, fil de chambre, case vert, chocolai, conserves, faience, tolle, linge, effets et divers, 50 causses ha

M. DUVAL, commissairepriseur. Au comptant, 5 % en sus. Les nouvelles taxes sur les marchandises imposables se-ront perçues et à la charge

de l'acheteur. SIX FOUDRES A vendre, 84, quai des Chartrons, Borix

JEUNE HOMME, 22 ans bre-

veté, désire place comptable dans usine ou maison de commerce. Excellentes références S'adresser au bureau

Ces sommes sont papables d'avance.

EN MEDOD

La taille se continue... avec les ouvriers que l'on peut avoir Certainement cette aurapport dans lequel il dit que, d'accord avec | n/e, encore plus qu'en 1916 bon nombre de propriétaires aimeront mieux concentrer tous leurs efforts sur une quantité de pièces moisdres pluist que de traiter la totalité de façon

Quelques villculteurs commencent a se préocemier d'obtenir des équipes de prismniera de guerre. A ce sujet nous devens signaler une remarque que nous ont faite plusieurs propriétaires. L'autorité militaire no pourrait-elle former des équipes moins nombreuses. On nourrait toulours en réunir deux trols on quaire pour ceux and out besoin de dix, quinze ou vingt travalleurs, Cela permettrait d'angmenter le nombre des domai-

tions si numbreuses à effectuer sur Paris pourraient-elles se faire avec un peu de bonne volonté de la part du chemin de ser de

Ne pourrant-on ouvrir la gare maritime de la Basude, aux expéditions arrivant par gabarre et ce, dans l'ordre d'inscription ? Le scrait une simplification qui ne ferait pas sor-tir les wagons du Midi de leur réseau et qui éviterant les triages à Saint Louis et à Saint-

LE VIN ET LES DROITS DE CIRCULATION

Le Parlement a porté à 3 francs par hectoiltre, le droit de circulation sur les vins L'aucien impôt était de 1 fr. 50 et le ministe-des finances demandait qu'il fut porté à 5 Quelques soient les nécessités budgétaires,

en peut être surpris de cette augmentation, au moment cu la hitte contre les boissons alconliques semble s'engager avec une nouvelle force et après que nos élus out manifesté à diverses reprises (1897, 1900, 1914), l'intention de favoriser les boissons hygiéniques parmi lesquelles figure en première ligne le vin. Le dreit sur la circulation des vins remon-te, nous semble-t-il, à 1816 A cette époque,

les vins en barriques étaient soumis à une taxe variant de 0 fr. 40 à 1 fr. 20 Suivant que le département destauatoire étail le departement producteur un département limitrophe ou un départament plus éloigné. Cette différence de taxation n'existait pas sur les vins an bouteilles qui étaient soumes à un droit fixe de 5 francs. L'année suivante les droits sont élevés pour être quelques atmère plus tard ramenés à un chiffre se rapprochant beauc um du chiffre de 1813.

Au lendemain de la guerre contre l'Allemague nouvelle augmentation d. , impôt de circutation qui, après des fortues diverses fut ramenó à 1 fr. 50 par la loi du 29 decembre

Nous nous inclinons de grand cœur devant la nouvelle augmentation puisqu'elle est motivée par de graves raisons nationales mais déctarons que le vin ne saurait être considers comme un objet de hixe que l'en jeut ranconner à merci Les prix élevés auxquels il semble vouloir se tenir en raison des frais de culture sans cesse grandissants devraient le mettre à l'abri de nouveilles taxations

VICHES POUSSANT TROP A BOIS

Nous recevons la note suivante d'un viticuiteur expérimenté : · Combien de viticulteurs, après avoir planté nombre de vignes et avant choisi des poites-greffes parfaitement adaptés au sol, sont tout supris, un jour, que ces vigues no se portent pas à fruits.

 Interrogé plusieurs fois à ce sujet, je fournis la réponse suivante, que je livre aux viticulieurs - lecteurs du . Nouvelliste de Bordeaux - se trayant dans parell cas fácheux.

 Vos vignes sont d'une extrême vivacité, et malere cela, vous n'y veyez aucun ra-Ceci est la conséquence de cela.

. En effet, les vignes se développent aveone végétation luxuriante, elles fournissent de très gros bois et la fructification s'en ressent considérablement. Le cas est assez frémient parfois; a la pousse, on ne voit nulle formance et lorsqu'il en sort, c'est généraliment la coulure

» Il est cependant — on ne peut plus fa-cile — de porter les vignes à fruits par l'ac-tion combinée de l'engrais et de la faille, et de l'incision annulaire · Laissez des astes très longs, deux sur

chamie cep Si lo temps s'v prête, déchaussez votre vigne fin 'anvier on commencement ferrier, et applimer immédiatement, après le déchaussage, 760 kilos d'un engrafs dosant 10 % d'acide phesphorique et 13 % de potasse. Cet engrais tevra être mis au pied même de la souche, immédiatement après le déchaussa-ge Tout à fait au début de la floraison, c'est-à-dire, lorsque tombent les premiers capuchans de fleurs vons devrez pratiquer l'incision annulaire. Il faudra faire cette operatio. non pas durant une nériode de refroidissement alors and la viene est presano arreide dans son développement, mais pendant une période de jurnées cha ples alors que la seve est très activa et que la vigne se dévelop-



Dr Comm. Giusseppe Buttalico, & Bari.

· J'ai eu à me touer de l'effet produit par un premier fiscon de Giobeol , l'appetit qui était bui ches mon malade est revenu, le sommeil est calme et réparaieur. l'essoulfiement a presque disparu, et l'abattement a fait place à un certain bien-être.

Globéol GYRALDOSE fortifie GYRALDOSE



agréable. Usage continu très économique. Assure un bien-être reck. Ethir Chatelain, 2, p. Valencienties, Paria, et toutes pharmaci. La boite, leo, 4 ir., la double ble, lee, 5.50

Excellent produit

non toxique.

décongestionnant,

antileucorrhéique

résolutif et cica-

trisant.Odeur très

- Oui, cher docteur, grâce à la GYRALDOSE et à vos bons conseils je ne connaîtrai nlus ces affreuses souffrances.

LOPINION MEDICALE:

· En résimé, nos conclusions, basées sur les nombreuses observolions qu'il nous a été permis de faire avec la Gyraldose, font que nous conscillors toujours son emploi dans les nombrouses affections de la femuse, tout specialement dans la leucorribée, le prurit volvaire, i undrite, la métrite, la salpingite. Dans ce cas, le médecin devra se rappeter l'adage bien connu : « La santé generale de la femme est fuite de son hygrene intime. »

D' HENRI RAJAT, Dr ès selences de l'Université de Lyon, Chef du Laboratoire des Hospices Cavils. Directeur du Burcau Municipal d'Hygiène de Vichy

Chronique vinicole

CONTRE LA TAXE

Se basant sur divers motifs, la Société des Agriculteurs de France a émis le vœu que la proposition tendant à autoriser les préfets à nxer des prix maxima pour la vente des

LE TRANSPORT DES VINS

M. Claveille, sous-secrétaire d'Etat des transports, a adressé au ministre des travaux publice, des transports et du ravitaillement, un le Syndicat national des propriétaires de wagons-reservoirs, il a envisage certaines mesures à prendre pour faciliter l'approvisionne-ment en vins du Midi de certaines régions Il propose de cré-r au moven de quatre cents wagons-réservoirs formant une capacité de 6 000 hectolitres, un pare de réserve pouvant desservir les besoins généraux Chaque wagon faisant à peu près un voyage et deim par mois, c'est environ 2000 l'ectolitres que l'on pourrait transporter mensuellement Sans doute ce chiffre n'est point celui de la consommation générale, mais ce serait suffisant pour les nécessités les plus orgentes. L'exploitation du parc serait surveillée par | nes cultivés

une commission composée de représentants du Syndicat national du commerce des vins des propriétaires de wagons-réservoirs, des administrations et des chemms de fer. Ce rapport a été pleinement approuvé par

M. Heriot, qui a pris deux arrêtés en consé-Les prix à appliquer par hectolitre et par vovage sont i

Jusqu'à 300 kilos, 2 francs; De 301 a 500 kilos, 3 francs; De 501 A 660 kilos. 4 francs; Au-dessus de 600 kilos, 5 francs

Diverses affaires ont été traitées dernièrement, au prix de 900 francs logé. C'est un chiffre qui semble desoir se maintenir pour les · bourgeois ».

insuffisanta.

Les livraisons sont toutours et de plus en plus la question importante. Nous avens l dit les difficultés renconfrées pour avoir des wagons. Nous n'espérons guère obtenir des trains navettes, mais peut être les expédi- pe rapidement. Il n'est pas probable que l'on

oblienne des résultats merveilleux la premi} trerier sertième lot, gros fers et serrires, et re année mais il n'est pas deuteux que l'an | huitième lot, carrelaces et éviers non adjunée suivante vous verrez la vigne se porter pés, courront les adresser dans les mêmes à fruits, et par la suite on peut en diriger la | fermes et conditions exigées pour l'adjudicafructification à son gré, par une taille appro-priée, l'engrais et surtout l'incision annulat-

Pour se tenir an courant

de la guerre et de tous les événements mon diaux, voir le MONDE ILLUSTRE, qui publie les plus beaux documents sur papier de luxe Le numéro : 0 r. 60.

Adjudication

DES TRAVAUX DE CONSTRUCTION D'UNE ECOLE D'AGRICULTURE A BLANQUEFORT (Gironde)

le 23 janvler 1917

Ont été adjugés : Le deuxième lot charponterie, à M Dubourdieu, entreprimeir à La Réols, avec un rabats le traisieme int, converture, à M. Roussean, avec un catale de 3 %.

Le quatrième lot, zinguerie plemberie, à M. Rousseau avec un rabus de 4 %.
Le sixième fot, menuisarie, à M. Cachet, sans rabuls c'est-à-dire au prix du devis. Le neuvième lot, marbreri : contidette, à M Daniel et fils, aver un rabars de 11 % le dixième let peinture, vitrerie et papiers neints à M. Beron, avec no rabais de 7 %. Le onzième let voices à enroulement, à M. Lonsalut avec un rabais de 1 %

Les entrepreseurs qui déstreraient faire de nouvelles offres concernant 'es fer lot, terrassements, maconneries et cuments; 5º lot, pla- après :

tion da 23 janvier Toutefois le concours aura den cette fois car bordereau de prix feurni par l'entrepreneur. Ces propositions devront être ndressing à

M le pré'et le 31 janvier 1917, dernier délai.

APPROPRIATE A PARADERS & PARES GORGE BRONCHES

Chemins de fer d'Orleans

A partir du ter février prochain la commission du réseau d'Orléans apportem les modifications ciaprès à la marche des trains de soraccurs : SECTION DE Ste MAURE A SIEMAURE-VII LE Les trains actuels 2 7 et 8, auront leur horaires modifiés comme suit : Train 7 - Sainte Maure, depart 19 h 45; Sainte-Maure ville arrivée 19 h 55 Train ? - Sainte-Maure-Ville depart 10 h 47: Sainte-Mance arrivée 10 h 59 Train 8 -- Sairte Maure ville depart 90 h 15; Sainte Manre, arrivée 20 h 26 Le samedi jour de circulation de trains directs PY et IX entre l'ort-de Piles et Tours les trains 2, 7 et 8 conserveront leur SECTION DE D'

Le train express D' you ne deswerira plus la gare de Mossidio SECTION D'ANGOULTME A BORDEAUX Les trains de voyageurs auront les horaires ...

Sens impair Train IW - Deports Angeotheme, 1 h 48 Contras, 4 h; Libourne, 4 h 28, Arrives 4 Bordesux, 5 h 8 Train 50 mod. - Depart. Libourne, 5 h 55, arrivee, Bordeaux, 6 h. Teain 77 mod - Departs : Contras 7 h 28; Li-

bourne 7 h 55; Bordeaux B., arrivée a h 58 Train 93 mod | I thourne depart, 10 h. 39; Bor deaux Bastide arriven 11 h 42 Train it Départ Angentième, an os Contras, 10 h 41; Libourne, ti h 21, Bordeaux-Baselde, arri-

Train 105 med - Libourne, depart, 15 h. 57; Bor-Frain I U — Départ Angentême, 14 h 08: Con-iras 17 h 10: Libourne 1751: Bordeaux Bastide, arrivee, 18 h 50 Train 7 mod - l'ibourne départ, 20 h 18; Bor-dequx-Basilde arrivée 21 h 21, Train 25 mod — Depart . Angonième, 19 h 48; Coutras 22 h. 27: Libourne 23 h 10 Berdeaux-Rosilde arrivée 0 h 18

Train 39 mod - Dénart : Bordeaux-Bastide, h 67; Hibourne, 7 h 14: Contras arrivée 7 h 48, Train P Y - Bordeaux-Bastide denart 7 h. 06; thourne 7 h 45; Coutras 8 h 19 Angonteme ar-Train 64 mod - Bordeaux-Bastide dénart, 10 h 27 Libourne 1 h 37 Coutras 12 h 60 Angoulème, agrivee 14 h 53 Train 76 mod - Bordeaux-Bastide, Aénart 19 h 24 Liberrene 13 h 52: Contras arrivée 14 h. 21. Train P Z - Bordeaux-Bastide danart 14 h 3f; I thourse 15 h 11. Coutras, 15 h 3 Angouleme, arrive 17 h 40

Train 108 mod - Bordenne Postile depart, 17 h 30 Libourne arrivée 18 h 45 Train P V - Bordeneny Bastide demet is h 21 Libourne 19 h 10; Contras 19 h. 45. Anovaleme, arritae 92 h 13 Train 192 med — Bordeaux Bastide, depart, 20 h 04; I ibourne arrivée, 21 h 65 Aucun changement n'est apporté à la marche des trains express

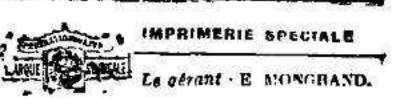


TABLEAU DES VAPEURS ET VOILIERS EN CHARGE A

LONG-COURS

PACIFICLINE

Ligne régulière de paquebols-poste

Espagne, Portugal, Présil, Urugusy, République Argentine Chili et Pérou.

DE LA ROCHELLE PALLICE

La Corogne, Vigo Leixoes (Porto) Lisbonne, Pernambuco Bahia • Rio-Janeiro • San- que. Montevideo (nour Buenos-Ayres passagers sellement), . Port-2tantey (Iles Falkland), - Punta-Arenas, * Coronel * Talcabuano Valparaiso + Coquimbo Antofagasta 'Iquique 'Arica, 'Mollendo, Callao

Prenant des passagers de 1re, 2e et 3e clas-

Prenant des marchandises pour les poris marqués d'une astérisque !*).

CONNAISSEMENTS DIRECTS DE BORDEAUX

ACENTS (pour fret et passagers)

De la SHIRE LINE pour Egypte, Cev lan, détroit de Malacca, Chine, Japon et norts du Nord-Pacifique.

lan, Australie. De LAMFORT ET HOLT Ltd pour le Chili, Pérou et Equateur.

ACENTS (pour passagers sculoment) De l'UNION CASTLE LINE pour Madèle, fles Canaries. Sud el Est de l'Afri-

De la ROYAL MAIL STEAM PAC 1 1' Co pour le Brésil Plata, Maroc, B pernambuso, Montevideo, Euenos-Ayres iles Canaries Madère, Antilles. De la NELSON LINE pour la Plata.

Pour les dates de départ, fret, passagers et tous renseignements, s'adresser cours du Téléphone 261 XXX-Juillet, 8.

A La Rochelle Pallice, quai Carnet, M. Frank BARKER, agent général.

ALE WHITE STAR LINE

PAGUEBOTS A GRANDE VITESSE AES-A() 25 ET AT LIABU DOCT Treis departs per semaine

ESOMEON, MA LIVERPOOL Deux desarts par semaine

villes des Fiats l'nis, par Clyde Line Esto Descalch, ets Great Northern Gallway Co De l'ORIENT LINE pour Egypte, Cey AUSTRALIE WILLTERPOOLE

> Donaris tous les mois inguaresements directs pour Adelaide Sydnay, Melbaurne Brisbanne, elo. tous les ports d'Australie et d'Oreante S'adresser & M. R. VANDERCRUYCE féléphone 2.59 El rue Foy Borteaux

Connaissements directs pour toutes les

Rio de Janeiro Bahia, Santos, ROSARIO ASUNCION (Paraguay) Rio-Grande do Sul. Porto Alagra Départs tous les huit jours, vià Liverçoo' Connaissements directs

S'adresser a M. R. VANDERCRUYCE

Telerhone 2.59 21, rue Foy, Bordeaux

The Cunard Steam Ship Company Limited

BEW-YORK et BOSTON

VIA LIVERPOOL

Cherrements à BORDEAUX leutes les sema nes

Pour fret et passagers, s'adresser 8, cours Téléphone 201

Beira, Mauritius via Liverpool). Connaissements directs Départs tous les huit jours S'adresser a M. R VANDERCRUYCE

cle se réduisait en poussière !

et alroce précis on.

s'imposer à lui-même?

Avertir quand même 1...

en innombrables trépas ?

maine !

parvenir i...

pointes aigues.

retrouva

No pas tuer... laisser tuer !

Un spasme violent secoua le prince,

les prunelles dilatées, il ent conscience

de l'épouvantable tentation au moment

Qu'allait-il faire? Quelle expiation

Mais il ne possédait pas de certifude l

Pouvait-il causer une de ces pan-ques

que l'affolement des foules transforme

Puis, que dirait-il ? Il ne livrerait pas

ces hommes, au milieu desquels il avait

librement pénétré, sans même savoir

quel était le sujet de l'extraordinaire

L'esprit d'Olaff se tournait et se re-

tournait comme un corps flazellé de tous

gnit le comble de l'acuité seule, l'im-

commun cation qu'ils lui avaient fait

Pouvait-il jeter ainsi l'alarme ?

Ligne régulière de bateaux à vapeur De Bordeaux à Copenhague

et Ports scandinaves POUR LES DEPARTS

S'adresser à M. Henri Ferrière et M. Daniel Binaud, 3, place Richelieu, au 1er étage.

Téléphone 28 27. Téléphone 350

C CRESISSON ERTS CIFECTS DONE COPENHABUE

POUR LES DEPARTS, s'adresser & Humbert BALGUERIE 3, place Richelleu Telerione 22 35 et 106

Pia ade et Quereillac 5. cours du Chancau-Rouge, Sordeaux

Brest-Couamenaz

Moriaix, St-Brieuc, St-Malo, Jersey Guernesey, Plymout**h** Southampton

COMPAGNIE PAQUET

Tanger Casabianca, Mazagan COTTENBOURG ET LA SUEDE Saffi, Mogador Kenitra Rabat,

LE MEILLEUR QUINQUINA S

DEUXIEME PARTIE

second pric-D cu, le prélat s'agenouilla.

tre, échangèrent le baiser de paix. La première partie du sacre élait terminée; elle avait conservé des époques de guerres et de troubles une allure à la fois rapide et grandiose qui surprenait

plissement. rompu le : lence, et le silence dans cette immense soule, maintenant agenouillée, semblait accompagner d'une universelle et muette supplication la prière de l'em-

cereur. Lorsqu'Eswald se redressa et descen-Bit les marches de l'antel, portant sur on uniforme militaire tous les insignes le la souveraineté, des orgues et des tri-

fut empêchée par le respect du au lieu mint d'acclamer l'empereur.

tume des Chevaliers de l'Ordre, soute- | il ? naient les plis lourds du manteau doublé d'hermine; le cortège marchait vers le trône sur lequel, pour la première

Olaff, devancant inconsciemment son

frère, ne parvenait plus è détourner sa

pensée du mystérieux billel. Il avait fait, quelques instants auparavant, pour en prendre connaissance, une chose hypocrite pour laquelle il se méprisa lui-même.

pour essayer de découvrir, sans être vu,

l'uniforme. tirer à lui

aucun sens extérieur ne nous transmet, d'être observé. Plus fébriles encore, les doigts d'Olaff reprirent aussitot l'attitude correcte,

De plus en plus son cerveau s'exacerdont la solution était, à la fois, si proche et si insaisissable.

feis, l'empereur allait prendre place.

quelle mystérieuse communication lui] fin de la séance sous le vieux Burg, en D'un geste fébrile, il fit glisser ses | d'Allan Thrymen étaient des propagando gts entre son poignet et le drap de distes par le fait.

sensation très réclle et que, cependant,

conforme à toutes les règles du protobait dans cette recherche de l'inconnu,

S'agissait-il d'une question de vie ou de mort? Quelle était la nature du

à l'empereur ? Alors, tout serait brisé, droits à l'Empire, et... mariago l Dans l'effort de son cerveau tendu.

pour récondre aux interrogations qu'il

ble à ceux dont plusieurs grandes villes d'Europe ava ent été épouvantées pendant les années précédentes ? ... Olaff ressentit le même frisson d'alarme qui avait passé dans ses veines à la

Le pressent ment de l'imminente ca-Vaine tentative : à peine lui était-il | tastrophe le gagnait de plus en plus impossible de frôler la feuille mince, de la | périeux; et, de plus en plus, le protocole l'étreignait sur les marches du trone menacé, paralysant co gesto qui lui eût permis, en passant du doute à l'absoluc certitude, de sauver celui ou ceux que

acquérant la certitude que les disciples

la mort menacait. Mais ne fallait-il pas tout risquer pour arracher au trépas son frère et le chef de la dynastie? Le chef de la dynastie ? Olaff Idémit-

Soustraire au nombre des victimes sa personnalité monarchique... laisser les tension de ses nerfs lui laissait suivre tre elle et lui, et la placer plus encore

CONNAISSEMENTS DIRECTS

Afrique du Sud Cape-lown, Algea-Bay, Astal.

fel'ohone 259 21 rue Foy Bordeaux

CASCTAGE

Compagnie Canoise de Mavigation

MAROC (Viá Marseille)

Larache Aménagements pour passagers

l'élégrammes : Plantaquer, Bordeaux.

Téléphone : 12 01 - 22 31.

Tonique, Hygiénique, Reconstituant

FEUILLETON DU 26 JANVIER

Par Edmond COZ

XIV Mors, suivant l'antique usage, sur un l'empereur et lui penchés l'un vers l'au-

l'esprit par la soudaineté de son secom-La voix de l'archevêque, seule, avait

bunes aériennes s'éleva le Te Deum promphant Et cette soule, debout, frémissante,

Devant l'autel, il s'était courbé aussi profondément que l'empereur, sincère dans son adoration; lui s'était courbé

En même temps, il éprouvait cette

publiquement, par un acte brutal, un acto irréparable, le lien qui le rattachait

On bien voulait-on l'amener à rompre

se posait, une idée se formula ... Si un attentat se préparait ? sembla-

Maintenant Eswald V so dressait, seul, entre lui et le trône ! Et une pensée s'empara t de son esprit :

du XXX Juillet

יסמלילוו מינו, יו מימו מחום ולה מתמו

East, Loudon, Delagoa-Bay,

couronnement de l'impératrice. Olga s'avançait, le front nimbé de ses même où elle se formulart dans sa nette | cheveux blonds, et sous la lourdeur des damas brochés d'or et de la longue trai-Oh i la lacheté, l'indignité, qui n'au- ne de velours, ne persiant m sa grâce rait eu de nom dans aucune langue hu- ni sa sveltesse

Elle s'éta t résigner au « féculal hom-

mage »: elle monta les degrés du trône sur le trône.

ment atrophié, la cérémonie dont les

phases se développaient devant lui : lo

pieds d'Eswald V, sans que rien, sur son ravissant visage, trahit la dure contrainte d'une soumission forcée. Dans ce cadre de grandeur, sous les mouvantes impressions que sen ame

avait ressenties. l'acte redouté s'absort

et s'agenouilla sur le riche coussin, aux

bait dans la nature des choses. Mais, en raison même de la grandeur de son amour le cour de l'époux avait recu une blessure définitive, si légère qu'ent été la man om l'avait frite.

Chez Eswald, les sensations intérien-

res et profondes répondaient aux sensacôles sous des lamères convertes de lions exténeures. A la vue de la jeune femme agenouil A cet instant, le supplice moral attei- lée dans son attendrissante fragilité, l'empereur, dont la physionomie ne s'épression de braver le danger inconnu. L'ait illuminée d'aucun sourire, laissa d'être enveloppé, victime consciente. preser son regard au dessus d'Olga... et dans les ombres mystérieus s et fund s'imposant à lui-même d'être insensible bres, y mit une sensition rédemptrice à sa beauti, parce qu'il n'y avait plus dans laquelle toute l'ame impériale se trouvé la bonfé et l'amour, se refusa au geste à la fois tendre et protecteur par La contraction produite par l'affreuse | lequel il devait manifester l'égalité, en-

Los grands dignitaires, portant le cos- y danger ? Qui menaçait-il ? D'où parfait- j événements suivre leur cours... l'obsta- ; des veux du corps, seulement. l'entende- ; que par l'acte du couronnement au dessus de tous. En relevant Olga, l'empereur esquissa

co gesto promis, mais il ne l'accomplit

Les dames d'honneur attachèrent le manteau impérial et fixèrent sur la tête de la jeune souveraine la couronne. Olga avait atlendu en vain ce baiset de l'époux vers lequel elle était revenue,

la suprême réconciliation devant Dieu.

Un froid glacial avait étreint sa poitrine: elle s'était raidie, une couffrance inconnue avait passé, sourde au plus profond de son être. Les princes se tenaient debout en ce moment, l'épée haute tandis qu'un frémissement abaissait les paupières de W fold, comme s'il eut voulu mettre un

voile entra con regard et la vue du cou ple impérial Le glaive trembla dans la main d'O laff une rumeur confuse emplit son cerveau, un nuago ensanglanté passa devant ses voux.

No serart-re pas an moment on l'impérairice allait s'asscoir aux côtés d'Eswald V que l'én eme redoutable allait irréparablement se désoudre ?. . Lentement, la cérémonie s'achevait.

XV

La famille impériale et son cortège grandiose avaient regagné le palais.

Etail-ce la sécurité ? Oloff pensait et agissait comme dans un rêve [A survre.]